

00409
C I L S S

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF

**SUIVI DE LA SITUATION ALIMENTAIRE
DANS LES PAYS DU C I L S S**

**SITUATION ALIMENTAIRE
EXERCICE 1989/1990
ET
PERSPECTIVES 1990/1991**

**Projet Diagnostic
Permanent II**

PR/DIAPER/12/90
ECA/D88/90



Décembre 1990

C I L S SCOMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHELPERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL**SECRETARIAT EXECUTIF**SUIVI DE LA SITUATION ALIMENTAIRE
DANS LES PAYS DU C I L S S

SITUATION ALIMENTAIRE
EXERCICE 1989/1990
ET
PERSPECTIVES 1990/1991

Projet Diagnostic
Permanent II

PR/DIAPER/12/90
ECA/D88/90

Décembre 1990

S O M M A I R E

	PAGES
AVERTISSEMENT	7
RESUME ET CONCLUSIONS	9
I. ANALYSE REGIONALE	11
1.1. Situation céréalière des Pays du CILSS en 1989/90..	11
1.1.1. Ressources et emplois de céréales	11
1.1.1.1. Ressources	11
1.1.1.2. Emplois	12
1.1.2. Les Marchés céréaliers	13
1.2. Situation agro-pastorale 1990/1991	14
1.2.1. Pluviométrie	14
1.2.2. Situation phytosanitaire	15
1.2.3. Situation pastorale	16
1.2.4. Situation des cultures	16
1.3. Perspectives dans les Pays du CILSS pour 1990/1991 ..	17
1.3.1. Perspectives des récoltes	17
1.3.2. Perspectives alimentaires	17
II. ANALYSE PAR PAYS	
2.1. BURKINA FASO	19
2.2. CAP-VERT	25
2.3. GAMBIE	28
2.4. GUINEE-BISSAU	31
2.5. MALI	35
2.6. MAURITANIE	42
2.7. NIGER	47
2.8. SENEGAL	51
2.9. TCHAD	56

A N N E X E S

ANNEXE 1. : BILANS CEREALIERS EX-POST

BILAN CEREALIER EX-POST 1987/1988

Tableau N° 1 : Ensemble Pays du CILSS

BILAN CEREALIER EX-POST 1988/1989

Tableau N° 2 : Ensemble Pays CILSS

BILANS CEREALIERS EX-POST 1989/1990

Tableau N° 3 : Ensemble Pays CILSS
Tableau N° 4 : BURKINA FASO
Tableau N° 5 : CAP-VERT
Tableau N° 6 : GAMBIE
Tableau N° 7 : GUINEE-BISSAU
Tableau N° 8 : MALI
Tableau N° 9 : MAURITANIE
Tableau N° 10 : NIGER
Tableau N° 11 : SENEGAL
Tableau N° 12 : TCHAD

ANNEXE 2 : BILANS CEREALIERS PREVISIONNELS

Tableau N° 13 : Ensemble Pays CILSS
Tableau N° 14 : BURKINA FASO
Tableau N° 15 : CAP-VERT
Tableau N° 16 : GAMBIE
Tableau N° 17 : GUINEE-BISSAU
Tableau N° 18 : MALI
Tableau N° 19 : MAURITANIE
Tableau N° 20 : NIGER
Tableau N° 21 : SENEGAL
Tableau N° 22 : TCHAD

ANNEXE 3 : PRODUCTION CEREALIERE

Tableau N° 23 : PREVISION DE PRODUCTIONS CEREALIERES
BRUTES CAMPAGNE 1990/1991

Tableau N° 24 : PRODUCTION CEREALIERE COMPAREE DES
CAMPAGNES 1982/1983 - 1990/1991

Tableau N° 25 : RESULTATS DEFINITIFS DE LA PRODUCTION
CEREALIERE - CAMPAGNE 1989/1990

ANNEXE 4 : PRIX DES CEREALES

Tableau N° 26 : EVOLUTION DU PRIX DU MIL 1988 à 1990

Tableau N° 27 : EVOLUTION DU PRIX DU SORGHO 1988 à 1990

A V E R T I S S E M E N T

Les analyses faites dans ce document se réfèrent :

- pour le bilan de la campagne agro-pastorale, aux informations des publications des services nationaux de météorologie, du Programme AGRHYMET et de la FAO, et des missions CILSS/FAO/Etats d'évaluation de la campagne agro-pastorale ;

- pour le suivi de la situation alimentaire, aux bilans céréaliers présentés en annexe, aux informations des publications sur le suivi des marchés céréaliers des structures nationales et des bulletins des Systèmes d'Alerte Précoce.

Ces analyses ont pour but de dégager pour le lecteur les points saillants et aussi d'interpréter certaines grandeurs et leur évolution.

Les analyses des bilans ex-post portent essentiellement sur les structures des ressources et des emplois et sur l'évolution de ces structures depuis 1987/1988.

Pour les perspectives alimentaires, il est surtout question de voir en quoi les programmes d'importation sont conséquents, compte tenu des ressources internes et des emplois prévisionnels.

Les prévisions de récolte constituent l'élément primordial de ces ressources. Ces prévisions ont été faites en Octobre sur la base de données collectées à travers les dispositifs nationaux d'enquête agricole. Les estimations définitives de la production viendront ultérieurement confirmer ou infirmer ces prévisions.

Les stocks paysans ont été évalués pour leur valeur de fin exercice 1989/90, par enquête auprès d'un sous-échantillon des exploitations de l'enquête agricole permanente. Pour certains pays, les données relatives à ces stocks portées dans les bilans sont obtenues par mesures objectives ; pour d'autres, il s'agit de résultats obtenus par déclarations.

C'est dire qu'une actualisation des bilans est nécessaire. Elle est prévue pour Mai 1991.

Dans les emplois prévisionnels, le poste consommation humaine est déterminé à partir de la norme officielle de consommation. La décomposition par céréales est obtenue en considérant pour le riz et le blé, les ratios de consommation apparente ex-post et pour les céréales sèches, le solde du total de ces ratios par rapport à la norme officielle.

On note enfin que le solde net du bilan prévisionnel (excédent/déficit) est entendu y compris les stocks reports des paysans. Ceci veut dire qu'un excédent n'est pas forcément équivalent à une quantité commercialisable et qu'un déficit suppose que les stocks reports de fin exercice des paysans seront nuls pour le niveau de consommation supposé, sans que ce niveau soit pour autant atteint.

RESUME ET CONCLUSIONS

Au regard des données analysées, le Sahel a connu un exercice 1989/90 globalement satisfaisant du point de vue de la disponibilité céréalière.

* La baisse relative de la production totale par rapport à l'exercice 1988/89 n'a pas été ressentie sur le niveau des ressources totales en céréales du fait de l'existence d'un stock report important. Les ressources par personne sont toutefois en baisse.

Le niveau de dépendance en 1989/90 est resté équivalent à celui de l'exercice 1988/89. S'agissant de deux années de bonne production, le taux de dépendance, évalué à 13-14%, pourrait être à un niveau structurel. La structure des importations qui montre la prédominance du riz et du blé sur les céréales sèches conforte une telle interprétation.

* L'augmentation des ressources totales s'est traduite par une augmentation plus que proportionnelle de la consommation. Globalement les sahéliens ont préféré consommer plutôt que stocker. Ce comportement est à attribuer principalement aux producteurs dont les stocks en céréales ont diminué de plus de moitié entre le début et la fin de l'exercice 1989/90. Ce constat amène à dire qu'une partie de l'augmentation de la consommation due à la forte production de 1988/89 a été différée sur 1989/90. Il semble ainsi que la disponibilité de céréales au niveau des producteurs explique mieux le niveau de la consommation que ne le fait le volume de production. En d'autres termes, le rôle des stocks dans le comportement de consommation des producteurs ne peut être négligé.

* La part des céréales sèches reste prépondérante dans la consommation céréalière. Toutefois, il semble qu'il y ait une concurrence entre le riz et le blé. De 1987/88 à 1989/90 on note une légère augmentation de la part du blé au détriment de celle du riz.

* Au plan de la commercialisation, on assiste à une véritable mutation du marché céréalière. Les producteurs ont de plus en plus de pouvoir de négociation. Au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal ceci pourrait être une explication du relèvement général des prix au producteur dès Février 1990, malgré l'existence des stocks commerciaux et des stocks paysans importants (Burkina Faso, Mali). Ailleurs les producteurs cherchent à s'organiser face à la libération du marché céréalière et à la réduction du rôle commercial des organismes céréalières.

* Au plan des perspectives à court terme, la particularité de la campagne 1990/91 sera certainement la gestion de situations très contrastées au sein d'un même pays. Le niveau de la production par pays et par conséquent le solde du bilan céréalière ne doivent pas faire perdre de vue l'existence de zones où la situation alimentaire pourrait être critique du fait d'une production céréalière médiocre. Il s'agit principalement de zones situées dans la bande sahélienne. La démarche proposée est de localiser de telles zones pour mieux apprécier le degré de précarité de la situation alimentaire et éventuellement, évaluer les besoins en aide des populations concernées.

1. ANALYSE REGIONALE

1.1. Situation céréalière des pays du CILSS en 1989/90

1.1.1. Ressources et emplois de céréales

1.1.1.1. Ressources

* Les ressources totales en céréales pour l'ensemble des pays du CILSS ont été de 9.285.900 tonnes en 1989/90 contre 9.180.900 tonnes en 1988/89. La progression de 1,1% est à rapprocher à celle de la population qui est entre ces deux campagnes, de 3,3%.

La faible croissance des ressources est imputable à la stagnation des ressources en céréales sèches et en riz, les ressources en blé connaissent cependant une augmentation de 16,4%.

La structure des ressources n'a pas fondamentalement changé par rapport à celles de 1987/88 et de 1988/89.

Structure des ressources

	87/88	88/89	89/90
Production disponible	73,7 %	79,4 %	70,2 %
Stocks début exercice	8,9 %	6,5 %	16,7 %
Importations totales	17,4 %	14,0 %	13,1 %

Les pays du CILSS restent ainsi dépendants des importations pour 13 à 17% de leurs besoins en céréales.

* Le niveau des importations semble se stabiliser. De 1.288.400 tonnes en 1988/89, il est passé en 1989/90 à 1.213.600 tonnes.

La structure par produits a légèrement changé au profit du blé et au détriment du riz.

Structure par produits des importations totales

	87/88	88/89	89/90
Riz	53,8 %	57,1 %	50,5 %
Blé	24,1 %	32,4 %	39,3 %
Mil-sorgho-maïs	22,0 %	10,5 %	10,2 %

Ainsi donc cette dépendance est structurelle parce que fonction des besoins en riz et en blé, produits dont les pays sahéliens ne sont pas grands producteurs. Les variations inter-annuelles des productions nationales peuvent aggraver conjoncturellement la dépendance en cas de mauvaise récolte mais ne peuvent à moyen terme, la réduire au delà d'un certain seuil même en cas de très bonne production comme en 1988 et 1989.

La rigidité des importations, par rapport au niveau de production, s'explique comme cela a déjà été signalé dans le rapport précédent, par la distorsion entre la structure en céréales de la production et celle de la consommation. Le riz et le blé représentent 8,3% de la production disponible tandis qu'ils constituent 19,9% de la consommation.

La structure des importations par type d'importation montre que la part des aides importées diminue régulièrement entre 1987/88 et 1989/90.

	87/88	88/89	89/90
Importations commerciales	71,8 %	75,0 %	78,3 %
Aides alimentaires importées	28,2 %	25,0 %	21,7 %

C'est dire que les pays du CILSS supportent en devises, de plus en plus le prix de leur dépendance en riz et en blé. L'aide importée diminue en effet en volume de façon systématique. De 365.800 tonnes en 1987/88 elle est passée à 322.000 tonnes en 1988/89 puis à 263.700 tonnes en 1989/90.

Il s'agit d'une aide dont la structure en céréales semble cependant s'adapter aux situations conjoncturelles : au cours des années de mauvaise récolte comme 1987/88, la part des céréales sèches est importante ; cette part est moins importante en années de bonne récolte comme 1988/89 et 1989/90.

	87/88	88/89	89/90
Riz	28,5 %	32,1 %	19,6 %
Blé	23,2 %	35,1 %	45,2 %
Mil-sorgho-maïs	48,3 %	32,8 %	35,2 %

1.1.1.2. Les Emplois de céréales

Les disponibilités en 1989/90 ont été utilisées pour :

- 90,6% en consommation apparente
- 8,8% en stock de report
- 0,6% en exportation-réexportation.

Les proportions étaient respectivement de 82,5%, 16,9% et 0,7% en 1988/89.

Le ratio de consommation apparente par habitant s'établit à 201,0 kg. Il est supérieur de 7,7% à celui de 1988/89 et de 14,5% à celui de 1987/88. L'augmentation du ratio est particulièrement notable au Burkina Faso et au Mali, alors qu'on note une baisse significative au Niger et au Tchad.

Sa composition par céréales est la suivante :

Mil-Sorgho-Maïs	160,9 kg/An
Riz	28,4 kg/an
Blé	11,6 kg/an

Cette composition est restée relativement stable entre 1987/88 et 1989/90 avec cependant une légère tendance au renforcement de la consommation de blé corrélativement au renforcement de la part de ce produit dans la structure des importations.

Structure par céréales de la consommation apparente par habitant:

	87/88	88/89	89/90
Mil-Sorgho-Maïs	80,6 %	79,8 %	80,0 %
Riz	14,7 %	14,8 %	14,1 %
Blé	4,7 %	5,3 %	5,8 %

1.1.2. Les Marchés Céréaliers

Les marchés intérieurs de céréales sèches sont libres dans tous les pays du CILSS à quelques rares exceptions près (Burkina Faso, Cap-Vert). Il reste cependant que le gouvernement intervient à côté du secteur privé de façon directe et indirecte par les achats et ventes des organismes céréaliers (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) et par la diffusion de l'information sur la situation du marché en directions des décideurs privés (Mali, Sénégal). L'intervention directe par achat et vente reste marginale par rapport à l'activité de commercialisation en terme quantitatif. Cependant se faisant sous forme d'achat groupé à une époque précise de la campagne, elle n'est pas sans influence sur le niveau des prix et sur les anticipations des commerçants et des groupements villageois. La grande nouveauté a été toutefois l'affirmation de ces groupements sur le marché céréaliier principalement au Mali et au Burkina Faso. Ils se heurteraient encore à des difficultés d'organisation, de financement et de moyens de stockage.

Le marché intérieur du riz reste encore contrôlé, sinon encadré par les gouvernements. Si le prix intérieur du riz est libre en Gambie, au Mali au Niger et au Tchad, il reste fixé ailleurs par les gouvernements.

Le commerce formel intra-sahélien de céréales locales a été faible, nettement en deçà des espérances. Des exportations ont eu lieu du Burkina et du Mali vers le Sénégal, la Mauritanie, le Niger et le Cap Vert.

On suppose que le commerce informel a drainé des quantités plus importantes que d'habitude du Mali et du Burkina vers les pays frontaliers. De même les céréales en provenance du Nigéria ont dû approvisionner le marché nigérien.

* Les prix en Septembre du mil et du sorgho sont relativement élevés sur les marchés sahéliens bien que généralement inférieurs à ceux observés en Septembre 1988.

Prix moyens au consommateur du mil et du sorgho en Septembre
(F CFA/kg)

	<u>Mil</u>			<u>Sorgho</u>		
	<u>1988</u>	<u>1989</u>	<u>1990</u>	<u>1988</u>	<u>1989</u>	<u>1989</u>
Ouagadougou	...	73	88	109	77	83
Bamako	145	66	112	137	67	112
Niamey	...	77	88	...	74	84
Dakar	93	126	114	90	117	111

Le prix du riz est resté relativement stable à Ouagadougou, Niamey, Dakar. A Bamako et à Niamey, il a atteint des niveaux très élevés pour des raisons de protection du marché national et aussi, tel le cas du Mali, pour des raisons de sous capacité de transformation du paddy local.

Prix moyens du riz importé en Septembre (F CFA/kg)

	1988	1989	1990
Ouagadougou	175	175	175
Bamako	212	192	210
Niamey	...	200	200
Dakar	...	130	130

1.2. Situation agro-pastorale 1990-1991 dans les pays du CILSS

1.2.1. Pluviométrie

La campagne 1990/1991 a connu de façon générale un début favorable au plan de la pluviométrie. Les premières pluies ont été enregistrées dès mi-Avril/début Mai en zone soudanienne du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Tchad.

Ailleurs, les premières pluies ont été enregistrées fin Mai/début Juin.

Jusqu'en fin Juillet/début Août, on a assisté sur l'ensemble des pays du CILSS à d'intenses manifestations pluvio-orageuses tant en zones soudanienne que pastorale.

Le régime des pluies a été toutefois différent dans les pays de l'Ouest du Sahel de celui qu'ont connu les pays du Sahel-Est.

* Les pluies ont été plus tardives en Gambie, en Guinée-Bissau et au Sénégal. A partir de Juin, elles ont été généralement régulières avec quelques baisses de régime en Août et Septembre. Dans l'ensemble, la pluviométrie a été légèrement déficitaire dans ces pays.

* Au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad, les pluies ont été très précoces surtout dans les zones soudanienne et soudano-sahélienne. Après le début de la saison en Avril-Mai, l'installation a été définitive en Juin presque partout. De Juin à Juillet, les pluies ont été abondantes et régulières dans les principales zones de production à l'exception des zones sahéennes qui connaissent des périodes plutôt sèches.

En Août, cependant, dans presque tous les pays, il y a eu une baisse marquée de la pluviométrie pendant une période plus ou moins longue selon les pays, variant de 10 à 20 jours.

La reprise des pluies en Septembre, a été timide. La pluviométrie de Septembre a été généralement bonne à moyenne en zone soudanienne, moyenne en zone soudano-sahélienne et médiocre en zone sahéenne. Début Octobre, on enregistre quelques pluies isolées. A la fin de la première décennie, on note dans presque tous les pays du CILSS, la fin de la saison des pluies.

* La pluviométrie a été de façon générale inférieure à celle de 1989/1990 et inférieure à la normale de la période de 1951/1980 dans l'ensemble des pays du CILSS. Des déficits de 100 mm et plus, sont très fréquents dans tous les pays. Ces déficits sont particulièrement importants dans les zones sahéennes du Burkina Faso, du Niger et du Tchad, et dans toute la zone agricole de la Mauritanie.

1.2.2. Situation phytosanitaire

Le criquet pèlerin a été très discret voire inexistant au cours de cette campagne.

Des infestations de sautériaux ont eu lieu de façon relativement précoce (Juin-Juillet) au Burkina Faso, en Gambie, au Sénégal, en Mauritanie, au Mali, au Niger et au Tchad. Cependant, la baisse du régime des pluies en Août, les lutttes terrestres et aériennes intenses et efficaces, l'état végétatif avancé des plantes ont été des facteurs qui ont considérablement freiné ces infestations et limité les dégâts sur les cultures et les pâturages.

On a pu cependant assister, à la faveur des longues périodes sèches d'Août, à l'apparition d'un ensemble plus fourni de déprédateurs : insectes floricoles, chenilles mineuses, criquets arboricoles, oiseaux granivores, etc...

1.2.3. Situation pastorale

Dans les pays du Sahel-Ouest (Gambie, Guinée-Bissau, Mauritanie et Sénégal), en raison du décalage de l'installation de l'hivernage, la végétation a démarré avec un retard important. Le couvert herbacé s'est ensuite développé dans des conditions satisfaisantes, sauf dans le Nord du Sénégal et en Mauritanie, où la production de fourrage est en baisse sensible par rapport aux campagnes précédentes.

Dans les pays du Sahel-Est (Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad), l'installation du couvert végétal herbacé a été normale. Par la suite, son développement a souffert de l'insuffisance des pluies en Août et aussi de leur mauvaise répartition en particulier dans les bandes sahéliennes de ces pays. La production fourragère est médiocre surtout dans les zones pastorales de Mopti, Douentza, Tombouctou au Mali, dans toute la zone sahélienne du Niger et dans le Nord de la zone sahélienne du Tchad.

Le niveau de remplissage des marès a été inférieur à celui de l'an passé dans l'ensemble des zones pastorales, en particulier au Sénégal et au Mali.

Au niveau zoo-sanitaire, quelques problèmes ont été signalés en particulier au Mali (péritonéumonie), et au Tchad (trypanosomiase), sans qu'ils aient présenté un caractère de gravité.

1.2.4. Situation des cultures

Le tableau en début de campagne laisse supposer une augmentation des superficies emblavées par rapport à la campagne précédente sauf au Sénégal. Les semis en cultures pluviales qui se sont généralisés en Juin, ont pris fin dans l'ensemble vers la mi-Juillet, sauf pour les cas de ressemis dont certains ont eu lieu en Août au Nord du Burkina Faso, du Niger et au Nord-Est du Mali.

L'arrêt des pluies début Août, a entraîné des flétrissements plus ou moins prononcés selon les zones. La zone sahélienne a enregistré des dessèchements de cultures avec perte de récolte, abandon des champs.

Dans les zones soudano-sahéliennes et sahéliennes, les flétrissements légers sur le mil et le sorgho n'ont pas eu de suite fatale et les cultures ont dans l'ensemble repris leur développement à la reprise des pluies en Septembre. Pour le maïs, par contre, le manque de pluie en Août, a souvent entraîné des dessèchements ou une baisse notable des rendements, ceci principalement sur les terres hautes de la zone soudano-sahélienne.

1.3. Perspectives dans les pays du CILSS pour 1990-1991

1.3.1 Perspectives des récoltes

Les perspectives de récoltes ne sont pas très bonnes. On s'attend à une baisse de rendement du mil-sorgho et du maïs que ne pourra compenser l'extension des superficies.

Les prévisions faites à partir des données collectées en Août-Septembre, donnent une production de 7.551.000 tonnes soit une baisse de 5,7% par rapport à l'année passée.

La baisse est plus marquée en Mauritanie (21,3%), au Sénégal (9,6%) et au Burkina Faso (8,4%). Seuls le Cap-Vert et la Guinée-Bissau connaissent des accroissements de production.

1.3.2. Perspectives alimentaires

Le bilan céréalier prévisionnel consolidé pour l'ensemble des pays du CILSS fait apparaître une production disponible de 6.135.200 tonnes représentant 88,3% des ressources avant importations.

Les ressources avant importations couvrent 79,2% des besoins prévisionnels identifiés qui sont de 8.775.450 tonnes.

Il apparaît ainsi un déficit brut avant importations de 1.827.400 tonnes (20,8 % des besoins totaux).

Les programmes d'importation consolidés des pays de 1.381.300 tonnes ne permettent pas de combler ce déficit.

Les déficits en riz et en blé sont presque absorbés tandis qu'il subsiste un déficit de 417.700 tonnes de céréales sèches.

On pense qu'il y a lieu de réviser certains programmes d'importation notamment ceux du Burkina Faso, de Mauritanie, du Niger et du Tchad en favorisant les importations commerciales et non commerciales de céréales sèches. Mais, il est aussi vrai qu'on ne saurait intégralement éponger le déficit. On s'attend de ce fait à un tassement, voire à une réduction du niveau de consommation en céréales locales dans ces pays.

La Guinée-Bissau et le Mali présentent un léger excédent inférieur aux stocks d'ouverture des paysans. On s'attend donc à une baisse du niveau de ces stocks en fin d'exercice.

En dehors de ce que laisse supposer cette agrégation des données, il y a lieu de signaler que dans tous les pays du CILSS à l'exception du Cap Vert, de la Guinée Bissau et de la Gambie, il existe des populations dans les zones sahéliennes principalement, dont la situation alimentaire présente un niveau de précarité élevé.

Il reste qu'il faut mener d'urgence un travail d'identification de ces populations et de détermination du niveau de leurs besoins.

The Bureau of the Census has been advised that...

Section 101 - General

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

Section 102 - Specific

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

The Bureau of the Census has been advised that...

2. ANALYSE PAR PAYS

2.1. BURKINA FASO

2.1.1. Situation céréalière 1989/90

2.1.1.1. Ressources et emplois de céréales

* Les ressources totales en céréales ont été de 2.049.900 tonnes en progression de 6,0% par rapport à 1988/89 et de 32,5% par rapport à 1987/88.

L'augmentation des ressources par rapport à 1988/89, malgré la baisse de production de 7,1%, est imputable à l'augmentation des stocks reports principalement de ceux détenus par les paysans.

En Octobre 1988, les stocks des paysans étaient jugés négligeables alors qu'en Octobre 1989 ils ont été évalués à 196.600 tonnes.

Les importations ont augmenté de 4,4% en 1989/90 par rapport à 1988/89 suite à une augmentation des importations de riz de 15,9%. Les importations totales sont en baisse de 26,8% par rapport à 1987/88 qui avait été une année de mauvaise production.

La production nationale a représenté 80,3% des ressources, les stocks 13,6% et les importations 6,1%. Par rapport aux deux dernières années, cette structure a évolué de façon divergente comme on peut le constater ci-après :

	87/88	88/89	89/90
Production	82,4 %	91,8 %	80,3 %
Stocks	6,5 %	2,1 %	13,6 %
Importations	11,0 %	6,2 %	6,1 %

On fera toutefois remarquer que les stocks de début exercice 1987/88 pourraient être sous-estimés étant donné qu'ils ne comprennent pas les stocks des paysans qui semblent avoir été importants, si l'on considère le niveau élevé de production de 1986/87.

Il reste toutefois que la structure de 1987/88 correspond à celle d'une année de pénurie, les structures de 1988/89 et 1989/90 avec environ 6% d'importation à celle d'une année d'abondance.

* La consommation apparente totale, 1.925.500 tonnes, représente 93,9% des ressources en céréales.

Elle est en progression de 16,4% par rapport à 1988/89, entraînant une augmentation de 13,3% de la consommation apparente par habitant qui passe de 190,19 kg/ht/an à 215,57 kg/ht/an. Cette augmentation est due à l'augmentation de la consommation de céréales sèches qui passe de 177,34 kg/ht/an à 204,27 kg/ht/an (+ 15,2%).

La baisse de la consommation apparente par habitant du riz se confirme: de 14,25 kg en 1987/88 (année de pénurie), elle passe à 9,75 kg en 1988/89 puis à 8,09 kg en 1989/90 (- 17,0% entre deux années de bonne production de céréales sèches). La consommation du blé se stabilise autour de 3 kg par tête et par an.

2.1.1.2. Le Marché Céréaliier

La politique commerciale, en matière de céréales, du pays n'a pas subi de modification dans ses principes.

L'OFNACER (Office National des Céréales) achète des céréales sèches dans les zones d'excédents (Sud et Sud-Ouest du pays) pour les revendre dans les zones de faible production. Les achats sont effectués en partie auprès des associations villageoises et en partie auprès des commerçants privés.

Le prix officiel d'achat au producteur a été fixé à 75 FCFA le kg pour la campagne 1989/90 et le prix officiel de vente au consommateur à 80 FCFA le kg.

L'OFNACER a pu, selon ces conditions, acheter pour transférer vers les zones de déficit environ 21.500 tonnes de mil, sorgho, maïs. Il a vendu au total 31.000 tonnes environ de céréales sèches au cours de l'exercice.

Les prix de marché des céréales sèches dans les principales zones de consommation du Centre ont connu une première hausse en Mai 1990 (en passant pour le mil de 68-70 FCFA le kg en Avril à 80-88 FCFA le kg (+ 20% environ). Une deuxième hausse est intervenue en Août-Septembre (de 6 à 10%). En Octobre et Novembre la tendance est à la baisse dans ces zones.

Dans les zones de consommation du Nord, on constate les mêmes variations de prix avec des amplitudes plus grandes : + 42% en Mai, + 15% en Août et ceci malgré les ventes de l'OFNACER.

En fait, ces ventes se faisant par sac de 50 kg, les catégories des ménages les plus pauvres ne peuvent bénéficier des bas prix pratiqués par l'Office.

Les prix dans les zones de production sont restés jusqu'en Juillet en deçà des prix d'achat officiels de l'OFNACER. A partir d'Août, ces prix en augmentation ont convergé vers le niveau de ceux pratiqués dans les zones de consommation du Centre.

En Octobre, dans les principales zones de production du Sud, la tendance est à la baisse.

Les prix des céréales sèches en Octobre 1990 sont en général supérieurs de 20 à 30 % à ceux d'Octobre 1989 à l'exception de Koudougou où ils sont stables et de Fada N'Gourma où ils ont augmenté de plus de 100%. Mais ces prix sont inférieurs à ceux d'Octobre 1988.

2.1.2. Situation agro-pastorale 1990/1991

2.1.2.1. Pluviométrie

La pluviométrie a été très contrastée sur l'ensemble du pays.

Après les pluies éparses d'Avril au Centre et à l'Est, il y a eu début Mai généralisation des manifestations pluvieuses sur l'ensemble du pays avec toutefois une mauvaise répartition spatiale. Le Sud, le Sud-Ouest et l'Ouest ont été relativement mieux arrosés que l'Est et le Nord.

Au cours du mois de Juin, la pluviosité a été faible avec une mauvaise répartition spatiale au cours des première et troisième décades, elle a été bonne avec une meilleure répartition spatiale des pluies en deuxième décade.

En Juillet, on assiste à une légère amélioration de la situation pluviométrique notamment au cours des première et troisième décades malgré de fréquentes sécheresses enregistrées en quelques endroits fin Juillet. Le cumul pluviométrique depuis le 1er Avril est normal au Sud et à l'Ouest, légèrement déficitaire au Centre et très déficitaire au Nord et à l'Est du pays.

Le mois d'Août a connu une baisse du régime des pluies surtout dans les parties Nord et Est du pays. A partir de la première décade d'Août qui a été relativement pluvieuse, on note en effet de faibles quantités de pluies et une mauvaise répartition dans la grande majorité du pays et principalement à l'Est, au Nord et au Centre.

La situation pluviométrique du mois d'Août n'a été bonne qu'au Sud-Ouest, au Sud et localement au Centre.

La reprise des pluies en Septembre, étant donné son ampleur limitée, n'a pu compenser les déficits accumulés dans la plupart des zones agricoles de l'Est, du Centre et du Nord du pays.

Des précipitations faibles et éparses au cours de la première décade d'Octobre ont marqué la fin de la saison.

Sur la période allant du 1er Avril au 10 Octobre, la quasi totalité des stations affichent un déficit pluviométrique par rapport à la moyenne 1951-1980. Ce déficit est très accentué à l'Est (Fada N'Gourma) et au Nord du pays (Ouahigouya).

2.1.2.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire de fin Juin à mi-Août a été dominée par les problèmes acridiens. Si on note l'absence de criquets pèlerins, on enregistre par contre, dès fin Juin, des pullulations de criquets

sénégalais et de criquets puants au Nord, au Nord-Est (Oudalan, Séno, Soum, Yatenga, Bam, Sanmatenga, Gnagna) et au Nord-Ouest (Sourou). Les périodes de sécheresse de fin Juillet début Août ont entraîné une forte mortalité des larves et le départ des ailés. Aussi, courant Août, les superficies infestées, estimées fin Juillet à plus de 200.000 ha, sont évaluées à 75.000 ha dont 36.000 ha de cultures.

De fin Août à Octobre, on note une faible pullulation de criquets sénégalais.

D'autres déprédateurs, à la faveur des périodes sèches ont fait leur apparition : cantharides (toute la partie Nord du pays), chenilles mineuses (Nord et Centre-Nord), termites sur le maïs (foyers très localisés), criquets hygrophiles dans les bas-fonds, criquets arboricoles sur les cultures.

Courant Octobre, on estime cependant que la situation phytosanitaire n'a pas été très préoccupante tout au long de la campagne.

2.1.2.3. Situation pastorale

La reconstitution des pâturages a été satisfaisante en Juin et Juillet dans les zones Centre, Est, Ouest et Sud-Ouest du pays, moins satisfaisante ensuite.

Au Nord du pays, par contre, l'état du couvert herbacé a été médiocre à peu satisfaisant en Juin et Juillet. Il y est peu satisfaisant courant Octobre. Toutefois le pâturage aérien y reste abondant.

L'état sanitaire du cheptel est demeuré satisfaisant tout au long de la campagne.

2.1.2.4. Evolution des cultures

Les semis humides se sont généralisés fin Mai dans les parties Ouest, Sud et Sud-Ouest du pays et partout ailleurs au cours de la deuxième décennie de Juin sauf à Ouahigouya où l'absence de pluies efficaces a amené les paysans à procéder fin Juin à des semis à sec. Les parties Nord et Centre du pays ont connu de nombreux cas de ressemis. A mi-Juillet, l'essentiel des travaux de semis et de ressemis avait été achevé dans la quasi totalité des zones agricoles.

Les ressemis ont perturbé, au Centre, les travaux culturaux favorisant ainsi l'enherbement des cultures.

Les séquences de sécheresse de Juillet et surtout d'Août ont eu un effet très négatif sur les cultures principalement au Nord, à l'Est et au Centre.

Au cours de la première décennie de Septembre, on note des cas de flétrissements au Nord et au Centre (Plateau Mossi) où les réserves en eau des sols ont été faibles voire nulles.

Les pluies de la deuxième décennie n'ont pas été assez abondantes pour permettre une reprise du développement normal des plantes, au Nord. Au Centre, on a noté une amélioration.

La troisième décennie de Septembre ayant été sèche au Nord et à l'Est, il y a eu dégradation de la situation dans ces zones.

La diminution des réserves en eau a continué en Octobre, mois au cours duquel elles sont estimées nulles dans tout le pays excepté à Bobo-Dioulasso et Gaoua. Des cas de flétrissements avancés ont eu lieu par endroits. L'insuffisance des pluies d'Octobre n'a pas favorisé le mûrissement.

2.1.3. Perspectives pour 1990/1991

2.1.3.1. Prévision des récoltes

Les conditions socio-économiques en milieu rural ayant été bonnes au démarrage de la campagne, on estime que les superficies cultivées pourraient être de l'ordre de celles de l'année précédente.

Par contre, on s'attend à des baisses de rendement du mil, du sorgho et du maïs presque partout sauf au Sud, à l'Ouest et dans les bas-fonds.

Au Nord, à l'Est et au Centre, la récolte du maïs sera très médiocre.

La récolte du sorgho blanc de 120 jours sera probablement moyenne. Le mil et le sorgho de 90 jours ont eu plus de chance de réussite.

Au Sud et à l'Ouest (Bobo-Dioulasso, Gaoua, Boromo) où l'on s'attend à de bons rendements, la récolte sera assez bonne.

Les prévisions de récoltes, faites en Octobre, sont les suivantes :

- production de mil : 596.900 tonnes
- production de sorgho : 916.700 tonnes
- production de maïs : 216.800 tonnes
- production de riz : 43.100 tonnes
- production de fonio : 14.100 tonnes

soit une production totale de 1.787.600 tonnes de céréales.

Cette production est en régression de 8,4% par rapport à celle de la campagne 1989-1990.

2.1.3.2. Perspectives alimentaires

* La production disponible prévisionnelle est de 1.506.500 tonnes de céréales dont 23.700 tonnes de riz. La production serait ainsi en baisse de 8,5% par rapport à l'année précédente alors que la population croîtra de 2,7% environ.

Les besoins sont estimés à 1.828.500 tonnes dont 95,3% de besoins en consommation humaine. Ils sont supérieurs de 12,2% aux ressources prévisionnelles.

* Les importations identifiées sont constituées essentiellement par les importations commerciales en riz et en blé, et les aides alimentaires programmées en farine de maïs.

Il se dégage donc un déficit en céréales sèches de l'ordre de 118.000 tonnes. Ceci fait dire que le programme d'importation en céréales sèches doit être revu en augmentation pour réduire ce déficit en partie par des importations commerciales, en partie par des aides. Par contre, le programme d'importation de riz pourrait être revu à la baisse sans grand risque de pénurie au niveau global.

* On signale que certaines populations du Nord et de l'Est du pays pourraient connaître une situation alimentaire très précaire voire critique au cours de l'intersaison. Il s'agit des populations des provinces du Yatenga, du Passoré, du Soum, du Sourou, de l'Oudalan, du Bam et de la Gnagna.

2.2. CAP-VERT

2.2.1. Situation céréalière 1989/90

2.2.1.1. Ressources et emplois

* Avec une production brute estimée à 9.710 tonnes de céréales sèches contre une prévision pessimiste de 7.300 tonnes, le Cap Vert enregistre, malgré tout, sa plus faible production des quatre dernières campagnes. Par rapport à 1988/89, la baisse de production en 1989/90 a été de 41,2%.

Les ressources totales en céréales ont diminué de 9,3% entre 1988/89 et 1989/90. Cette diminution est due autant à la baisse de la production qu'à celle des aides alimentaires importées (-25,8%). On notera cependant qu'il y a une tendance à la baisse du disponible global depuis 1987/88.

La structure des ressources ne change pas fondamentalement de 1987/88 à 1989/90. La production représente entre 10 et 20% des ressources totales, les stocks entre 20 et 30% et les importations entre 50 et 60%.

* La consommation apparente totale est restée stable entre 1988/89 et 1989/90, la baisse de ressources ayant été juste compensée par des prélèvements sur stocks. Aussi, la consommation apparente par tête et par an a diminué de 2,5%, l'équivalent du taux d'accroissement de la population. La consommation de céréales sèches connaît une baisse prononcée de 8,2% ; ceci fait supposer que les populations rurales vivant de leur production ont subi une restriction de consommation céréalière.

2.2.1.2. Le Marché céréalier

Le marché céréalier est dominé par les céréales d'importation dont les prix sont fixés par l'Etat.

Compte tenu de la faible compétitivité du maïs local pour raison de faible rendement, il est envisagé de réduire les superficies emblavées en ce produit au profit de spéculations plus rentables.

2.2.2. Situation agro-pastorale 1990/1991

2.2.2.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées sur l'île de Fogo à la fin du mois de Juin, mais les premières pluies significatives n'ont eu lieu que durant la deuxième quinzaine de Juillet.

Le mois d'Août a été, sur l'ensemble du pays, très peu arrosé à l'exception de quelques zones des îles de Santiago, Fogo et Brava.

A la fin Août, les déficits pluviométriques étaient très importants.

Des pluies généralisées se sont installées sur l'ensemble des îles, durant les deux premières décades de Septembre. Après une pause durant la troisième décade sur les îles toutefois "moins agricoles", les pluies ont été abondantes en Octobre sur tout le pays.

2.2.2.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été dans l'ensemble calme.

L'absence de criquets pèlerins durant la campagne est à noter.

Quelques pullulations de sautériaux ont été signalées sur les différentes îles au cours des mois d'Août et Septembre ; mais les dégâts sur les cultures ont été minimes.

Il y a eu aussi quelques problèmes avec les punaises vertes et les mille-pattes sur l'île de San Antao.

2.2.2.3. Situation pastorale

Grâce aux pluies de Septembre et Octobre, le développement du couvert herbacé a été satisfaisant bien qu'en retard par rapport aux précédentes campagnes.

A la fin Octobre, l'état des pâturages naturels est moyen et les ressources fourragères, bien que limitées dans ce pays, seront appréciables.

L'état sanitaire des animaux est dans l'ensemble satisfaisant à l'exception de quelques problèmes avec les volailles.

2.2.2.4. Evolution des cultures

Les premiers semis de maïs ont pu être faits sur les îles de Santiago et Fogo durant la troisième décade de Juillet puis se sont généralisés progressivement sur l'ensemble des autres îles.

Suite au manque de pluies du mois d'Août, il y a eu de nombreux ressemis surtout dans les zones arides et semi-arides.

A partir de la première décade de Septembre, les conditions ont été réunies pour un bon développement du maïs. Il était cependant nécessaire que les pluies se poursuivent début Novembre pour que le maïs puisse boucler son cycle végétatif dans des conditions satisfaisantes.

2.2.3. Perspectives pour 1990/1991

2.2.3.1. Prévision des récoltes

A la condition de la persistance des pluies jusqu'en Novembre, la récolte prévue pour la campagne 1990/1991 est estimée à 15.500 tonnes de maïs.

Cette estimation, bien supérieure à la récolte de la précédente campagne, est toutefois inférieure à celles des campagnes 1987/1988 et 1988/1989.

2.2.3.2. Perspectives alimentaires

* En prenant en compte les stocks, le disponible avant importations représente 35,0% des besoins en consommation ce qui est une situation équivalente à celle des années antérieures.

* Le total des besoins de 119.000 tonnes est en nette progression par rapport à ceux des deux années précédentes, du fait principalement d'un niveau prévisionnel élevé en stock de maïs pour la fin de l'exercice (33,4% du total des besoins). Cette augmentation des stocks en céréales sèches plutôt qu'en riz répond à un souci de sécurité si l'on tient compte de la structure des ressources d'une part et de la structure de la consommation d'autre part. La constitution d'un stock de sécurité demande toutefois des moyens et matériels qui ne semblent pas encore disponibles.

Le programme d'importation arrêté permet de résorber le déficit brut de 91.300 tonnes. Ce programme, à la différence des années antérieures, donne une place importante à l'importation commerciale de céréales sèches (25.000 tonnes sur 35.000 tonnes d'importations commerciales) du fait des besoins de constitution du stock de sécurité. Le programme d'aide alimentaire est en augmentation par rapport à celui de 1989/90 (+ 40,3%) mais reste du même ordre de grandeur que celui de 1988/89. On pense qu'il est réalisable.

La disponibilité apparente de céréales qui s'obtient en considérant l'ensemble des ressources de céréales est de 309 kg par habitant. De ce fait, même si le programme d'importation ne se réalise pas faute de ressources pour la constitution du stock de sécurité, la disponibilité en céréales reste supérieure au ratio de consommation ex-post de 1989/90 et même à la norme de consommation de 206 kg/ht/an. On en conclut que la situation alimentaire du pays sera bonne en 1990/1991.

2.3. GAMBIE

2.3.1. Situation céréalière 1989/90

2.3.1.1. Ressources et emplois

* Les disponibilités céréalières ont diminué par rapport à 1988/89 de 14,2% suite à une forte diminution des importations commerciales (-33,2%).

La tendance à la baisse des importations constatée depuis 1987/88 modifie graduellement la structure des ressources au profit de la production nationale qui a représenté en 1989/90 47,9% des ressources contre 39,7% en 1988/89 et 34,2% en 1987/88.

Cette baisse des ressources ne doit pas être interprétée comme une dégradation de la situation alimentaire puisqu'on admet que les importations ont toujours été surdimensionnées par rapport aux besoins nationaux et ceci pour des raisons de réexportation.

* En emplois, 87,4% sont allés à la consommation et 10,4% à la réexportation. La part de la réexportation diminue : 30,9% en 1987/88, 18,9% en 1988/89.

La consommation apparente par personne et par an reste stable : 164,52 kg, 167,54 kg et 165,72 kg respectivement en 1987/88, 1988/89 et 1989/90.

2.3.1.2. Le Marché céréalier

On rappelle que le secteur privé opère seul sur le marché depuis le démantèlement de l'office de commercialisation. Le secteur privé importe de grandes quantités de riz pour en réexporter au Sénégal, au Mali et en Guinée.

Les prix des céréales locales sont libres alors qu'il y a fixation par le gouvernement du prix du riz importé.

Au cours de la campagne 1989/90, les prix de gros du maïs et du mil sur les marchés ruraux ont peu évolué de Mai à fin Juillet. En Août par contre, on enregistre une augmentation de prix de 13,5% à 48% selon les marchés. Ces prix sont demeurés à un niveau très élevé en Août-Septembre comparativement à ceux observés pour la même période en 1989 (91% d'augmentation à Farafenni, 38% à Brikama-Ba pour le mil).

2.3.2. Situation agro-pastorale 1990/1991

2.3.2.1. Pluviométrie

La saison des pluies a démarré avec un grand retard, les premières pluies sont tombées à la fin de la deuxième décade de Juin alors qu'elles démarrent généralement durant la deuxième décade de Mai.

Les pluies en Juillet et en Août ont été relativement abondantes mais n'ont pas résorbé l'important déficit pluviométrique.

Au 31 Août, les cumuls pluviométriques étaient bien moindres que ceux de la normale 1951-1980 à l'exception de la station de Jenoi.

En Septembre, les pluies ont été très inégalement réparties spatialement.

Au 30 Septembre, à l'exception de la région de Jenoi où le cumul est légèrement supérieur à celui de la normale, les autres régions ont des cumuls pluviométriques inférieurs de 10 à 40% à ceux de la normale. Néanmoins, ces cumuls sont partout supérieurs à 500 mm.

Les pluies ont été abondantes début Octobre en particulier dans l'Ouest du pays.

De manière générale, les pluies ont été non seulement tardives mais aussi inégalement réparties dans le temps et l'espace, sans que cela soit toutefois une situation exceptionnelle.

2.3.2.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été calme durant cette campagne.

Quelques infestations de sautériaux ont toutefois été signalées localement en Septembre dans Mac Carthy Island, Upper River Division et Western Division. Les dégâts sur les cultures ont cependant été minimes.

2.3.2.3. Situation pastorale

En raison du retard de l'installation de l'hivernage, la végétation n'a fait son apparition que durant la première décennie de Juillet.

Le couvert végétal herbacé s'est ensuite développé normalement pour terminer son cycle végétatif début Octobre.

Les réserves fourragères sont satisfaisantes, en particulier dans l'Est et le Centre du pays.

2.3.2.4. Evolution des cultures

Il a fallu attendre la deuxième décennie de Juillet pour que les semis soient possibles sur l'ensemble du territoire.

Ce retard de l'installation de l'hivernage a eu pour conséquence de nombreux ressemis dans la plupart des régions du pays en particulier dans l'Ouest.

Durant les mois d'Août et Septembre, les cultures ont connu des conditions de croissance satisfaisantes.

Au 10 Octobre, les indices de satisfaction des besoins en eau cumulés sont compris entre 60% (Georgetown) et 90% (Sapu) et les indices durant la maturation se sont améliorés avec les pluies d'Octobre. Les rendements espérés de mil varient de 300 kg/ha à Georgetown pour le mil à cycle de 120 jours jusqu'à 900 kg à Jenoi et Sapu pour le mil à cycle court.

Les superficies semées ont été par rapport à la campagne 1989/1990, moins importantes en mil, riz pluvial, équivalentes en riz de bas-fonds et riz irrigué mais plus importantes en sorgho et maïs.

2.3.3. Perspectives pour 1990/1991

2.3.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants:

- production de mil : 46.300 tonnes
- production de sorgho : 9.900 tonnes
- production de maïs : 14.700 tonnes
- production de riz : 20.600 tonnes

soit un total de 91.500 tonnes de céréales.

Cette production est la plus faible des six dernières campagnes. Elle est inférieure de 5,2% à celle de la campagne passée.

Cette baisse de production est surtout sensible pour le mil et le sorgho.

2.3.3.2. Perspectives alimentaires

* Les disponibilités avant importations ne représentent que 53,3% des besoins totaux pour l'exercice 1990/91.

* Les importations prévues sont de 72.430 tonnes dont 70,6% d'importations commerciales constituées elles-mêmes à 60,8% de riz, le restant étant de la farine de blé. Ce programme ne semble pas tenir suffisamment compte de la tendance à la baisse des importations constatées depuis 1987/88. S'il se réalise, la part des importations dans les ressources augmentera à 56,0% au lieu de 43,8% en 1989/90. Ce programme du point de vue de la réexportation est équivalent à celui de l'année dernière.

Le déficit prévisionnel toutes céréales confondues n'est que de 11.400 tonnes, ce qui apparaît plutôt comme une situation d'équilibre dans ce pays même si la disponibilité apparente de céréales par tête n'est que de 151,65 kg pour une norme officielle de consommation de 165 kg.

2.4. GUINEE-BISSAU

2.4.1. Situation céréalière 1989/90

2.4.1.1. Ressources et emplois

* Les ressources en céréales ont augmenté d'à peine 2% suite à une augmentation de 7,9% de la production et à une forte diminution des stocks initiaux (-49,3%).

La production a constitué 75,2% des ressources (contre 71,1% en 1988/89) et les importations 21,2 %.

Les importations ont été du même ordre que celles de 1988/89. On note que 72,5% de ces importations ont été commerciales et 27,5% sous forme d'aides alimentaires. Cette répartition est similaire à celle de 1988/89 tandis qu'en 1987/88, les importations commerciales avaient représenté 81,7% du total des importations.

* La consommation apparente de céréales a été de 194.700 tonnes soit 5,8% de plus qu'en 1988/89. Cette consommation a représenté 91,8% des emplois de céréales et la réexportation 7,3%.

L'examen des consommations apparentes par habitant fait apparaître quelques anomalies. La consommation apparente toutes céréales confondues augmente de 3,2% par rapport à son niveau de 1988/89 (199,73 kg contre 193,47 kg). Toutefois, il semble que cette augmentation est due à l'augmentation de la consommation de riz et de blé alors que la consommation de céréales sèches régresse de 3,6%. Si, d'une part la forte augmentation de la production de riz (+ 11,2%) et d'autre part la faible augmentation de la production de céréales sèches de 3,4% (au regard de l'augmentation de la population) peuvent justifier les variations constatées pour la consommation apparente par personne de ces produits, il est difficile d'expliquer la forte augmentation du ratio de consommation de blé. Si l'on admet qu'il y a eu une forte augmentation des importations en blé (+ 72%) on est tenté d'admettre qu'il y a eu davantage de réexportation en 1989/90 qu'en 1988/89. L'augmentation du ratio ne serait donc que fictive.

Pour le riz local, on pense qu'il existe des stocks, chez les paysans du Sud étant donné le niveau de production. On ne dispose pas d'estimation pour ces stocks.

2.4.1.2. Le Marché céréalier

Depuis 1987, il y a eu libéralisation totale du marché céréalier. Le riz étant l'aliment de base, le commerce de ce produit est intense. La pratique des commerçants consiste à exporter des noix de cajou pour importer du riz.

Le commerce de riz s'est fait principalement avec le riz importé. Le Sud du pays qui a été excédentaire en riz local est une zone d'accès difficile si bien que ce riz n'est point compétitif une fois arrivé en zone de consommation.

2.4.2. Situation agro-pastorale 1990/1991

2.4.2.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées de manière limitée durant les deuxième et troisième décades de Mai.

Cependant, la faible pluviométrie durant les première et deuxième décades de Juin fait que l'hivernage n'a vraiment démarré qu'à la troisième décade de Juin.

Ce démarrage est très tardif par rapport aux autres campagnes agricoles.

Les pluies ont été ensuite relativement abondantes en Juillet (200 à 500 mm, et 9 à 24 jours de pluies selon les stations).

Les pluies ont été encore plus abondantes en Août (250 à 600 mm et 10 à 29 jours de pluies selon les stations). Le mois d'Août 1990 a été plus pluvieux qu'Août 1989 sur l'ensemble du pays à l'exception des zones de Bissau, Bolama et Fulacunda.

Fin Août, néanmoins, les cumuls pluviométriques étaient partout inférieurs à ceux de la normale 1951-1980.

Les pluies ont ensuite été abondantes durant les deux premières décades de Septembre, un peu moins durant la troisième et ont repris en Octobre.

Au 10 Octobre, les cumuls pluviométriques étaient supérieurs à 900 mm sur l'ensemble du pays avec un maximum de près de 1500 mm à Quinhamel. Ces cumuls sont toutefois inférieurs à ceux de la normale 1951-1980.

2.4.2.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été relativement calme.

Dans l'Est du pays, la présence de sautériaux a été signalée mais les dégâts sur les cultures ont été peu importants. Il y a eu aussi quelques dégâts sur le riz occasionnés par les chenilles et les termites dans le Nord-Ouest et le Sud.

2.4.2.3. Situation pastorale

En raison du retard de l'installation de l'hivernage, la végétation n'a vraiment démarré qu'à partir de la deuxième décade de Juin.

Le couvert herbacé s'est ensuite développé normalement jusqu'en Octobre.

L'état des pâturages est donc satisfaisant.

Aucun problème zoo-sanitaire conséquent n'a été signalé dans l'ensemble du pays durant toute la campagne à part du charbon bactérien dans le Sud du pays.

2.4.2.4. Evolution des cultures

Le démarrage tardif de l'hivernage a quelque peu perturbé le calendrier agricole habituel.

Les semis de mil, sorgho et maïs n'ont pu se généraliser dans le pays que durant la troisième décade de Juin et la première décade de Juillet et les cas de ressemis ont été nombreux.

Par la suite, les pluies abondantes ont permis un développement normal de ces cultures.

Le développement des différentes cultures du riz (pluvial, bas-fonds, mangrove) a aussi été satisfaisant malgré un certain manque d'eau pour le riz de mangrove.

Il était toutefois important que les pluies continuent jusqu'à début Novembre pour les cultures à cycle long.

2.4.3. Perspectives pour 1990/1991

2.4.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants:

- production de sorgho : 22.600 tonnes
- production de mil : 41.600 tonnes
- production de maïs : 23.500 tonnes
- production de fonio : 3.100 tonnes
- production de riz : 159.600 tonnes

soit un total de 250.400 tonnes de céréales.

Cette production, si elle se confirme, est la meilleure jamais enregistrée en Guinée-Bissau. Elle est supérieure de 2% à celle de la campagne passée.

2.4.3.2. Perspectives alimentaires

Les ressources avant importations représentent 83,3% des besoins totaux. Pour les céréales sèches, les ressources avant importations sont supérieures de 56,2% aux besoins alors que pour le riz, les ressources avant importations ne couvrent que 65,2% des besoins.

Il est prévu une importation de 39.000 tonnes de riz dont 83,3% en importations commerciales et le restant (6.500 tonnes) étant des aides programmées. Les importations commerciales de blé prévues représentent 58,3% des importations de blé.

On doit préciser qu'il n'est pas prévu de réexportation de riz et de blé alors que des réexportations auront très certainement lieu.

Globalement, le bilan fait ressortir un excédent de 14.160 tonnes toutes céréales confondues.

A 214,70 kg par personne, la disponibilité alimentaire apparente est suffisante au regard de la norme de 175 kg par personne. Il faut toutefois rappeler qu'une partie du disponible en riz et en blé sera réexportée. Rien ne laisse toutefois présager une situation de pénurie alimentaire si l'on se réfère aux éléments du bilan.

2.5. MALI

2.5.1. Situation céréalière 1989/1990

2.5.1.1. Ressources et emplois

* La production céréalière a été de 2.155.400 tonnes environ soit seulement 1,8 % de moins que le niveau record de 1988/89.

Les ressources totales connaissent une augmentation de 12,9% par rapport à celles de 1988/89, augmentation due principalement à celle des stocks de report (+ 156,3%). Aussi, les stocks qui représentaient moins de 10% des ressources en 1987/88 en ont constitué plus du quart en 1989/90.

Les importations officielles de céréales sont passées de 87.200 tonnes en 1988/89 à 35.800 tonnes en 1989/90. La part de l'aide alimentaire dans les importations est passée de 25,9% en 1987/88 à 56,3% en 1988/89 et jusqu'à 60,9% en 1989/90. Il s'agit principalement d'aide alimentaire en blé (61,8% du total).

* Sur le plan des utilisations, la consommation apparente aurait constitué 86,5% du total des emplois, les stocks reports 12,7% et les exportations seulement 0,8%.

Il apparaît une nette différence par rapport à 1988/89 en terme de structures des emplois de céréales puisque la consommation n'a été à cette période que de 70,7% des emplois alors que les stocks ont représenté 29%. On note par ailleurs une baisse absolue des stocks reports tant au niveau des paysans (240.200 tonnes en 1989/90 contre 463.400 en 1988/89) qu'au niveau des coopératives, des commerçants et organismes céréaliers.

La consommation apparente qui se dégage est de 255,67 kg par personne et par an, en progression de 35,6% par rapport à celle de 1988/89. La progression a été plus forte pour les céréales sèches (+ 38,1%) que pour le riz mais est néanmoins importante pour ce dernier produit (+ 22,9%).

On s'attendait certes à des augmentations de la consommation (voir bulletins sur les perspectives alimentaires de Décembre 1989 et de Mai 1990), mais celles-ci surprennent par leur ampleur. D'autre part, la baisse supposée des stocks des paysans est difficilement explicable.

Pour le riz, le marché semble bien cerné. Il est en effet difficile d'admettre des exportations/importations importantes de riz étant donné le niveau des prix intérieurs. Les importations frauduleuses pourraient être importantes mais les services économiques au Mali, en se référant aux fréquences de saisie, estiment que ces importations frauduleuses sont marginales par rapport au niveau de la consommation. On est tenté de leur donner raison étant donné l'évolution du niveau des prix au consommateur. En conséquence, il est fort plausible que les éléments du bilan soit très proches de la réalité et qu'il y ait eu une nette augmentation de la consommation par habitant en milieu rural suite à l'augmentation de la production du paddy.

S'agissant des céréales sèches, les difficultés à l'exportation enregistrées au niveau du commerce formel du fait du niveau élevé des prix intérieurs et du coût de transports exorbitant pourraient également exister au niveau du commerce informel. Ceci amène à penser qu'il n'y a pas eu une exportation informelle massive. Il paraît donc raisonnable, de retenir que les principaux postes d'emplois ont été la consommation et le stockage.

Toutefois, le niveau de stocks reports tel que présenté pourrait être sous-évalué auquel cas, la surestimation de la consommation apparente devient évidente.

Une enquête d'opinion faite en Juin-Juillet auprès d'un sous-échantillon d'exploitations agricoles, montre que 64% de ces exploitations des régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, avaient des stocks et que 54% des détenteurs estimaient que leurs stocks étaient suffisants pour leurs besoins de consommation jusqu'aux prochaines récoltes. Il s'agit d'une simple indication qui suggère que les stocks reports pourraient être importants. Les résultats définitifs de l'enquête sur les stocks paysans permettront de mieux apprécier.

En résumé, les excédents prévisionnels déterminés sur la base d'une consommation de 167 kg par personne, étaient en grande partie fictifs tandis que l'augmentation de la production aura certainement servi à augmenter la consommation et peut-être à augmenter ou maintenir le niveau les stocks des paysans. Elle ne semble pas avoir permis une exportation aussi importante qu'on l'aurait souhaitée.

2.5.1.2. Le Marché Céréaliier

La politique de commercialisation pour la campagne 1989/90 adoptée par le Gouvernement préconisait :

- la suspension des importations de riz
- la substitution financière aux aides importées de céréales
- la suspension des taxes à l'exportation pour le mil, le sorgho et le maïs
- la valorisation de la transformation des produits locaux.

Le PRMC (Programme de Restructuration du Marché Céréaliier) et les banques primaires ont ouvert des lignes de crédits pour les grossistes, demi-grossistes, les associations et tons villageois et les coopératives de consommation des zones déficitaires. Sur la base d'une prévision de commercialisation de 95.000 tonnes environ de céréales sèches et de 90.000 tonnes de paddy, les lignes de crédits ont totalisé 8,2 milliards de FCFA.

* Ces crédits n'ont été que très partiellement utilisés par les opérateurs. Les raisons en sont multiples et on en choisit ici quelques unes :

- . La mise en place des fonds PRMC a été conditionnée au dénouement des crédits de la campagne précédente avec toutefois des conditions spéciales pour les associations et tous villageois.
- . L'expérience 1988/89 s'est soldée par des pertes pour plusieurs commerçants privés qui n'ont pas pu écouler les céréales dans les délais ; les stocks reports sont restés importants.
- . Le taux élevé du crédit ordinaire (13 à 16% au lieu de 9 à 11% en 1988/89) appliqué par les banques pour le financement de la campagne.
- . L'augmentation des prix au producteur des céréales dès les mois de Février-Mars.
- . L'insuffisance des capacités de stockage des organisations villageoises.
- . Le refus des paysans à vendre en dessous d'un prix plancher.

Ainsi, seuls les organismes publiques de commercialisation (Office du Niger, Opérations Riz Mopti, etc.) ont utilisé une proportion importante de leur ligne de crédit. Dans l'ensemble, seulement 52 % des lignes de crédit ont été débloqués.

On ne s'étonne donc pas des perturbations qu'a connu le marché céréalier.

Les prix au producteur du mil-sorgho en Janvier et Février ont été de l'ordre de 30 à 35 FCFA le kg (Koutiala, Zangasso, Dougouolo) pour atteindre 40-45 FCFA en Mars. L'augmentation des prix au producteur a été régulière de Mars à Septembre 1990. Sur cette période, l'accroissement a été de l'ordre de 70 à 80% sans toutefois atteindre ou dépasser les niveaux de Septembre 1988.

Les prix au consommateur ont évolué selon une tendance similaire en passant de 70 - 75 FCFA le kg de mil-sorgho à 110 - 150 FCFA en Septembre 1990.

2.5.2. Situation agro-pastorale 1990-1991

2.5.2.1. Pluviométrie et hydrologie

Pluviométrie

Le Sud et le Sud-Ouest du pays ont connu des pluies efficaces dès la deuxième décennie de Mai.

Début Juin, l'ensemble du pays a été concerné par les précipitations pluvieuses, et à la fin du mois de Juin, la pluviométrie cumulée depuis le 1er Mai était normale à excédentaire dans la partie du pays au Sud de la ligne Nord-Est de Nioro, Sud de Banamba et de Kolokani, Sud de Niono, Nord de Mopti, Sud de Douentza ainsi que dans une poche autour de Tombouctou.

Le mois de Juillet a été très pluvieux sur l'ensemble du pays. La plus grande partie des régions agricoles connaît ainsi une pluviométrie de Juillet normale à excédentaire et un cumul pluviométrique depuis le 1er Mai également normal à excédentaire. Il s'agit principalement de la région de Sikasso, du Sud des régions de Koulikoro et Ségou. La pluviométrie cumulée reste toutefois très déficitaire dans la partie Nord-Ouest (Nord de Kéniéba, Sud de Nioro, Nara) et Nord-Est (Nord de la ligne Niafunké Douentza) du pays.

La pluviométrie du mois d'août a été anormalement déficitaire. Dans certaines localités notamment au Nord du 14ème parallèle, on a enregistré des arrêts de pluies d'une à deux décades. Cependant la pluviométrie cumulée n'est très déficitaire qu'à Kayes et à Kita à l'Ouest du pays et dans toute la frange sahélienne, d'Ouest en Est incluant Nioro et Nara pour les zones agricoles.

Le mois de Septembre a été relativement plus pluvieux sans pouvoir résorber le déficit déjà enregistré à l'Ouest et en zone sahélienne.

A la fin de la première décennie d'Octobre, le cumul pluviométrique depuis le 1er Mai est normal à excédentaire globalement dans la partie du pays au Sud de la ligne Sud de Kita, Sud de Kolokani, Banamba, Nord de Ségou, Sud de San et autour de Mopti. Il est légèrement déficitaire dans une bande Est-Ouest située entre cette ligne et la ligne Kéniéba, Sud de Nara, Sud de Niafunké, Nord de Douentza sauf dans une poche autour de Mopti. Ailleurs, il est très déficitaire notamment à Bafoulabé, Kayes, Yélimané, Nioro, Nara, Niafunké, Goundam, Tombouctou et Gao pour les parties agricoles du pays.

Hydrologie

Les principaux cours d'eau (fleuve Niger, fleuve Sénégal, Bani) ont commencé leur crue dès le mois de Mai. La montée des eaux a été nette tout au long de la période Mai à Août sur les fleuves Niger et Sénégal (à

Kayes) avec une période de stabilisation mi-Juin. A partir de début Août, on enregistre une baisse du niveau d'eau sur les bassins du Bani et du Haut-Sénégal.

En Septembre, les hauteurs moyennes d'eau sont équivalentes à celles de 1989 sur le fleuve Niger et nettement inférieures sur le fleuve Sénégal à Kayes et sur le Bani à Douna.

Sur l'ensemble du réseau, les hauteurs d'eau sont inférieures aux moyennes inter-annuelles.

2.5.2.2. Situation phytosanitaire

L'activité acridienne a été marquée par des éclosions de larves de sautériaux dans les régions de Kayes, Ségou et Mopti courant Juin. Des ailes mûres en forte densité ont été observés en Juillet dans les parties Ouest (Kayes, Yélimané), Centre (Nara, Nioro) et Nord-Est (Gossi) du pays.

Dans la bande sahélienne, des éclosions larvaires ont continué jusqu'à la première décade d'Aout.

Mais, la situation acridienne est restée tout au long de la campagne moins grave que l'année précédente.

On signale, par ailleurs, l'apparition dans les cultures d'autres prédateurs notamment les cantharides principalement dans les zones de faible pluviosité (Ouest du pays et bande sahélienne).

2.5.2.3. Situation pastorale

La mauvaise pluviométrie dans les zones pastorales de Mopti, de Douentza, de la région de Tombouctou, de Nara et de Nioro n'a pas favorisé la reconstitution du couvert herbacé. Les pâturages, courant Septembre, ont un aspect rabougri au Nord de Kayes, à Yélimané, Nioro et Diama. Au Nord de Banamba, à Nara, au Nord de Kolokani, la situation des pâturages n'est pas meilleure.

On note une reprise de la végétation en Septembre dans la région de Tombouctou.

Les conditions d'abreuvement sont satisfaisantes sauf dans les régions de Kayes (Yélimané) et de Tombouctou (Diré, Goundam) où le remplissage des mares et des lacs n'a pas été suffisant.

Au plan sanitaire, on ne signale aucun foyer de peste bovine, par contre, il y a recrudescence de la péripneumonie contagieuse.

2.5.2.4. Evolution des cultures

La préparation des sols à mi-Juin, les semis en Juin-Juillet se sont déroulés dans de très bonnes conditions ; ceci fait supposer une augmentation des superficies emblavées.

Le déficit hydrique à l'Ouest du pays et en zone sahélienne a eu des effets négatifs sur les cultures. Fin Août début Septembre, il y a eu dans ces zones, de cas de flétrissements avancés. Pour les semis de Juin à Nioro et pour les semis de Juillet-Août à Hombori, Gao, Nord de Kayes, Mopti (Nord), Nara et Nioro, les indices cumulés sont inférieurs à 70%.

Les pluies de Septembre n'ont pas permis d'améliorer la situation. Par ailleurs, les sautériaux ainsi que les cantharides y ont occasionné quelques dégâts localisés.

Au Sud du 14ème parallèle, dans les régions de Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti, les déficits pluviométriques du mois d'Août ont eu un effet moindre du fait que les réserves d'eau dans le sol étaient importantes. Fin Août, les indices cumulés de satisfaction en eau pour le mil et le sorgho y étaient partout supérieurs à 75% sauf à Katibougou et Banamba. Le déficit pluviométrique du mois d'Août se traduira davantage par une baisse des rendements plutôt que par une perte sèche de culture. Pour le maïs des régions de Koulikoro, Ségou et Mopti, la baisse des rendements pourrait être importante; elle sera bien moindre dans la région de Sikasso. Pour le mil et le sorgho, les pluies de Septembre ont permis la reprise du développement normal des plantes, la baisse des rendements ne devra pas être notable.

2.5.3. Perspectives pour 1990/1991

2.5.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions d'Octobre donnent les résultats suivants :

- production de mil : 695.400 tonnes
- production de sorgho : 754.200 tonnes
- production de riz : 375.700 tonnes
- production de maïs : 214.400 tonnes
- production de fonio : 18.800 tonnes.

La production nationale serait ainsi de 2.058.400 tonnes de céréales en réduction de 4,5% par rapport à la précédente campagne.

2.5.3.2. Perspectives alimentaires

La production disponible constituerait 84,4 % des ressources ayant importations et les stocks début exercice 15,6 %. La comparaison de ces ressources aux besoins établis sur la base d'une consommation moyenne de 212 kg/ht/an, fait ressortir un besoin d'importation de 28 500 tonnes constitué exclusivement de blé. La norme de 212 kg que donnent les résultats préliminaires de l'enquête Budget-Consommation du Mali de 1988/89 a été retenue ici parce que proposée par les techniciens maliens pour l'établissement du bilan au niveau national. Cette norme semble plus

réaliste que celle de 167 kg précédemment utilisée. On note que la moyenne inter-annuelle des ratios de consommation apparente est du même ordre.

Les importations programmées sont de 37 300 tonnes dont 64,4 % de blé. L'aide alimentaire représente 62,4 % de ces importations.

Le pays n'aura certainement pas besoin d'importation ni de riz ni de céréales sèches.

Cependant, il est actuellement certain que certaines populations des zones sahéliennes et sahariennes courent un risque de crise alimentaire à court terme. Le dispositif de suivi des zones à risque (SAP) devra les identifier plus précisément au plus tôt afin qu'un programme de transfert de céréales soit mis en place à temps pour éviter la survenue de crises alimentaires.

2.6. MAURITANIE

2.6.1. Situation céréalière 1989/1990

2.6.1.1. Ressources et emplois

* Les ressources en céréales ont augmenté de 2,7% par rapport à 1988/89 suite à une forte augmentation de la production disponible de riz (+ 8,1%) et à une augmentation moindre de la production disponible de céréales sèches (+ 3,4%).

La structure des ressources s'est légèrement modifiée au profit de la production nationale. Il s'agit d'une tendance amorcée depuis 1987/88.

Structure des ressources

	87/88	88/89	89/90
Production	35,2 %	36,4 %	37,0 %
Stocks début exercice	24,2 %	14,4 %	15,4 %
Importations	40,6 %	49,2 %	47,6 %

On notera également que la part des importations augmente au détriment de celle des stocks de début exercice.

Les importations qui sont restées stables par rapport à 1988/89 ont été constituées à 71,4% de blé et à 26,4% de riz. L'aide alimentaire a constitué 35,6% des importations.

* La consommation apparente qui a représenté 93,2% des emplois a connu une progression de 13,8% par rapport à celle de 1988/89 soit une augmentation supérieure à celle des ressources.

En fait, il y aurait eu une prise sur stocks puisque ceux-ci ont diminué de 56,1%.

La consommation apparente par hbt/an qui se dégage est de 168,41 kg. Elle est en augmentation de 2,9% par rapport à celle de 1988/1989. On note cependant, par rapport à 1988/89, une diminution des ratios en riz (-11,8%) et en céréales sèches (-5,0%) au profit de celui en blé (+ 26,2%). Il faut peut-être penser que les réexportations informelles de blé et les importations informelles de céréales sèches ont été plus importantes en 1989/90 qu'en 1988/89. Aussi, les évolutions de ces ratios de consommation apparente ne reflètent pas totalement la réalité.

2.6.1.2. Le Marché céréalier

Une profonde mutation du marché céréalier mauritanien a commencé en fin de campagne de commercialisation 1989/90. Cette mutation doit amener la réduction du rôle des organismes publics dans la commercialisation et la libéralisation des prix de certaines filières céréalières.

Les structures étatiques n'ont commercialisé en 1989/90 que 6.000 tonnes de céréales contre 15.000 tonnes de riz paddy en 1988/89.

Les prix des céréales ont été cependant fixés par le Gouvernement et l'information sur le marché céréalier a été faible et est restée au niveau des services publics. Les quelques données dont on dispose font penser que les prix sont restés jusqu'en Mars 1990, d'un niveau équivalent à celui d'Octobre-Décembre 1989. Fin Août, les niveaux des prix semblent être de 40% à 100% plus élevés qu'en Mars 1990, c'est la première conséquence de la fermeture de nombreux points de vente du CSA (Commissariat à la Sécurité Alimentaire).

2.6.2. Situation agro-pastorale 1990/1991

2.6.2.1. Pluviométrie

A l'exception des fortes pluies du 29 Juin sur le Sud et le Sud-Est du pays, jusqu'à la mi-Juillet, n'étaient tombées que de rares pluies éparses.

Ainsi, les premières pluies ne sont tombées à Rosso que durant la deuxième décade de Juillet.

L'hivernage a donc démarré en retard sur l'ensemble du pays.

Durant les trois décades du mois d'Août, sur l'ensemble des zones agricoles, les pluies ont été faibles par rapport à la normale 1951-1980 (souvent moins de la moitié).

A la fin du mois d'Août, les cumuls pluviométriques sont partout inférieurs à 150mm. Les écarts sont importants pour les stations météorologiques de la zone agricole par rapport à la campagne passée (de 20 à 60%) et par rapport à la normale 1951-1980 (de 10 à 50%).

Les pluies en Septembre ont été inférieures à la normale et mal réparties.

Fin Septembre, les cumuls pluviométriques sont faibles : inférieurs à 200 mm à Aioun et Néma, autour de 220 mm à Kaédi, Kiffa et un peu supérieurs à 300 mm à Amourj et Sélibaby. Les déficits par rapport à l'an passé et à la normale sont très importants.

En Octobre, les pluies ont été minimales voire nulles sur la zone agricole à l'exception de Rosso.

La pluviométrie de cette campagne a donc été bien inférieure à la normale.

2.6.2.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été assez calme dans son ensemble.

Durant la campagne, la présence de criquets pèlerins a été signalée en quelques endroits au Brakna, au Trarza et dans les Hodh. Mais, il s'agissait d'individus isolés et leur incidence sur les cultures et les pâturages a été nulle.

Il y a eu des infestations de sautériaux en Août et Septembre dans le Guidimaka et en Septembre dans les wilayas de l'Assaba, des Hodh et du Gorgol.

Les situations les plus graves ont été constatées dans le Guidimaka et dans le Sud du Hodh el Chargui, mais les dégâts sur les cultures et les pâturages ont été bien moindres que l'an passé.

Ces cas ont cependant nécessité des traitements terrestres et aériens mais en nombre bien plus limité que l'an passé.

2.6.2.3. Situation pastorale

La végétation herbacée s'est installée progressivement dans le Sud du pays durant le mois de Juillet.

Le développement du couvert végétal s'est ensuite effectué normalement.

A partir de la première décade de Septembre, les indices de végétation ont commencé à décroître au Nord de la zone agro-pastorale et à l'Est du pays.

En Octobre, les ressources fourragères sont assez satisfaisantes. Mais, cette situation pourrait se dégrader assez rapidement du fait que les mouvements du bétail vers les pays voisins seront bien plus limités que les autres années.

Au niveau zoo-sanitaire, aucun problème important n'a été signalé, mais, les transhumances limitées du bétail auront certainement des conséquences négatives.

2.6.2.4. Evolution des cultures

Les semis ont démarré dans les wilayas de Guidimaka et de l'Assaba durant la troisième décade de Juin. Avec la faible pluviométrie de début Juillet, ces semis ont certainement échoué.

Les semis ne se sont généralisés dans l'ensemble des zones productrices que durant les deuxième et troisième décades de Juillet.

Le développement des cultures pluviales a été perturbé par l'insuffisance des pluies en Août et Septembre.

Quelle que soit la période des semis, les indices de satisfaction des besoins en eau cumulés, pour le mil de 90 jours, sont inférieurs à 70%. Ils sont surtout faibles dans les Hodh, le Nord de l'Assaba et le Gorgol où les rendements espérés sont de l'ordre de 300 à 400 kg à l'hectare.

Les cultures de bas-fonds et derrière barrage ont aussi souffert du manque de pluies durant cette campagne.

La crue du fleuve Sénégal ayant été très faible cette année, les superficies cultivées en walo seront limitées.

Malgré les problèmes liés à l'administration des périmètres irrigués cultivés en riz, les superficies sont estimées équivalentes à celles de l'an passé.

2.6.3. Perspectives alimentaires pour 1990/1991

2.6.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants:

- production de mil : 6.400 tonnes
- production de sorgho : 82.400 tonnes
- production de maïs : 2.500 tonnes
- production de riz : 52.400 tonnes

soit un total de 143.700 tonnes de céréales.

Cette production est inférieure de 21,3% à celle de l'an passé et est sensiblement équivalente à celle de la campagne 1986-1987.

La baisse importante de production est essentiellement due à une production des cultures en diéri bien inférieure à celles des précédentes campagnes.

2.6.3.2. Perspectives alimentaires

La production disponible représente 80,7% des ressources avant importations.

Les besoins en céréales dont 92,9% sont les besoins de consommation de l'exercice dépassent de 247.600 tonnes les ressources avant importations.

Le programme d'importation établi à hauteur de 188.300 tonnes ne prévoit que du riz (36,6% des importations) et du blé (63,4%). Les aides alimentaires programmées, qui sont exclusivement en blé, représentent 29,2% du total des importations (contre 35,6% l'année dernière).

Le programme d'importation paraît en conséquent insuffisant au regard des besoins. Il se dégage en effet une disponibilité apparente par habitant de 149,86 kg inférieure à la norme officielle qui est de 165,00 kg. Des importations en céréales sèches seront nécessaires. Le commerce informel prendra probablement en charge une partie de ces importations. Etant donné le faible niveau de la disponibilité apparente, il est souhaitable de réaliser des importations formelles pour diminuer les risques de se trouver dans une situation de pénurie.

Par ailleurs, la fermeture des points de vente du Commissariat à la Sécurité Alimentaire dans de nombreuses localités rurales pourrait avoir de graves conséquences sur la bonne circulation des céréales, notamment vers les zones enclavées, le secteur privé ne pouvant prendre en charge la régularité de l'approvisionnement de ces zones.

La flambée des prix signalée en Octobre 1990 pourrait être un signe annonciateur des difficultés à venir en matière d'approvisionnement.

2.7. NIGER

2.7.1. Situation céréalière 1989/90

2.7.1.1. Ressources et emplois

* La production céréalière brute de la campagne 1989/90 a été estimée à 1.686.400 tonnes c'est à dire nettement inférieure (de 8,8%) au chiffre prévisionnel de 1.848.200 tonnes.

La production disponible n'a représenté que 77,4% des ressources en céréales contre 94,9% en 1988/89 et 87,3% en 1987/88.

Le stock début exercice a été relativement plus important (16,6% des ressources). Cependant il prend en compte les stocks des paysans contrairement aux données du bilan de 1988/89.

Les importations (6,0% des ressources totales) ont été d'un niveau équivalent à celles de 1987/88, elles ont presque augmenté de moitié (47,4%) par rapport à celles de 1988/89.

* La consommation apparente totale qui se dégage du bilan ex-post représente 92,4% des emplois de céréales. Par rapport à celle de 1988/89, elle a diminué de 7,2% malgré une importante prise sur les stocks qui passent de 303.000 tonnes en début d'exercice à seulement 138.400 tonnes en fin exercice (54,3% de déstockage).

La consommation apparente par tête s'établit à 219,22 kg en régression de 10,0% par rapport à celle de 1988/89 qui, il faut le dire, pourrait être légèrement surestimée étant donné la non prise en compte des flux informels de céréales vers le Nigeria. Ce ratio reste néanmoins nettement supérieur à celui que dégage le bilan ex-post de 1987/88 qui n'est que de 185,4 kg.

2.7.1.2. Le Marché céréalier

La libération des prix des céréales sèches en vigueur depuis 1988/89 a commencé à avoir des effets inattendus chez les paysans. Ces derniers, par une réaction de protection, ont sollicité cette année des financements pour leurs coopératives pour constitution de stocks de réserves.

L'évolution des prix des céréales de Novembre 1989 à Octobre 1990 ne permet pas de dire qu'il y a eu une situation de pénurie dans le pays. A Niamey le prix du mil et du sorgho a oscillé entre 85 et 90 FCFA de Décembre 1989 à Mai 1990. De Juin 1990 à Septembre 1990, malgré la mauvaise pluviométrie, le prix du mil-sorgho est resté dans la fourchette de 90-95 FCFA le kg.

A Maradi le prix du mil a atteint son plafond de la campagne à 63 FCFA le kg en Juillet 1990.

Le prix du riz est resté pratiquement constant à 200 FCFA le kg tout au long de la campagne.

2.7.2. Situation agro-pastorale 1990/1991

2.7.2.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies efficaces sont tombées en Mai dans la partie Sud et Sud-Ouest du pays (Sud de Tillabéry, Sud de Dosso, Sud de Tahoua, Sud de Maradi et Sud de Zinder).

Après l'installation définitive de la campagne en Juin, se sont succédées des périodes sèches et des périodes humides.

De façon générale, le mois de Juin a été déficitaire à très déficitaire par rapport à la normale partout sauf en quelques endroits isolés : Banibangou, Gouré et Matamaye dans le Département de Zinder, Maradi et Mayahi dans le Département de Maradi, N'Guigmi dans le Département de Diffa, Niamey et Ouallam dans le Département de Tillabéry.

En Juillet, les pluies ont été plus abondantes et mieux réparties dans le temps et dans l'espace. Le Sud du Département d'Agadez, le Sud du Département de Zinder, le Département de Tahoua, le Département de Tillabéry au Sud de la ligne Filingué, Ouallam, Tillabéry ont reçu une pluviométrie normale à excédentaire. Seul l'extrême Est du pays a été peu arrosé.

La pluviométrie d'Août a été moins bonne voire mauvaise.

A partir de la première décade d'Août qui connaît le prolongement du régime du mois de Juillet, les pluies ont été faibles et éparses avec des arrêts en certains endroits.

En Septembre, la situation est globalement déficitaire. La plupart des stations connaissent un déficit saisonnier plus ou moins marqué. Des arrêts de pluies de 10 jours sont enregistrés à Zinder et N'Guigmi, au cours des première et deuxième décades de Septembre. En fin de deuxième décade, quelques stations isolées dans les départements de Tillabéry (Tillabéry, Niamey, Torodi, Filingué), Dosso (Dosso, Gaya) Tahoua (Keïta, Birni-N'Konni) Maradi (Mayahi, Maradi), Zinder (Zinder) Diffa (N'Guigmi) ont des cumuls pluviométriques depuis le 1er Mai, normaux à excédentaires. Partout ailleurs, la pluviométrie est déficitaire.

Début Octobre, sont tombées les dernières pluies de la campagne.

Globalement, la pluviométrie a été déficitaire pour cette campagne par rapport à la normale 1951-1980. Seul le Sud-Ouest (Niamey, Ouallam, Tillabéry, Torodi) a une pluviométrie excédentaire.

Hydrologie

Le début de la crue du fleuve Niger s'est situé en Juin suite aux pluies locales et aux apports des affluents burkinabé.

La montée des eaux a été importante en Juillet. A Niamey et Kandji, l'augmentation du débit moyen se poursuit en début Septembre pour se stabiliser au cours des deuxième et troisième décades.

2.7.2.2. Situation phytosanitaire

Des infestations de sautériaux ont eu lieu en Juin dans les Départements de Maradi, Tahoua et Tillabéry et début Août au Nord de Dosso (Dogondoutchi), au Nord-Ouest de Maradi (Dakoro).

Les infestations ont continué à se développer jusqu'en Septembre au Nord du 14ème parallèle malgré les traitements aériens. Fin Septembre, on signale des criquets pélerins en faible densité dans l'Air. Le criquet sénégalais est toujours présent au stade jeune mais à faible densité dans les environs de Diffa, de Goudoumaria, de Madaoua, de Zinder et dans le Département d'Agadez.

2.7.2.3. Situation pastorale

L'état des pâturages s'est amélioré de Mai à fin Juillet. Les effets de la faible pluviométrie de Septembre ont été nets sur les pâturages qui sont restés médiocres dans toute la partie sahélienne. On estime cependant que dans les zones Sud, notamment au Sud de Tahoua, Maradi et Zinder ainsi qu'à l'Est du pays, la production fourragère pourrait être satisfaisante.

2.7.2.4. Evolution des cultures

Des semis risqués ont eu lieu en Mai dans le Département de Tillabéry tandis que dans celui de Diffa il y a eu des semis à sec en Juin en l'absence de pluie efficace.

La mauvaise pluviométrie de Juin a gêné les cultures dans leur évolution partout sauf à Niamey et à Torodi.

En Juillet toutefois, les besoins en eau des plantes, depuis le début de leur cycle végétatif ont été généralement satisfaits sauf à Filingué, Gouré et N'Guigmi.

Les cultures ont été en Août dans des conditions hydriques peu satisfaisantes. L'indice cumulé de satisfaction en eau depuis le début de leur cycle végétatif est presque partout faible pour le mil et le sorgho. Des cas de flétrissements sont enregistrés au Nord-Est du Département de Tillabéry et dans les départements de Tahoua, Maradi et Zinder.

2.7.3. Perspectives alimentaires pour 1990/1991

2.7.3.1. Prévision des récoltes

La mauvaise pluviométrie de Juin et d'Août aura pour conséquence la baisse des rendements par rapport à une année normale. Les rendements potentiels espérés sont inférieurs à 200 kg/ha au Nord-Ouest du Département de Tillabéry, dans les arrondissements de Dongondoutchi (Dosso),

Maine-Soroa, N'Guigmi (Diffa) et Zinder (Zinder). Dans les parties Sud des départements de Tillabéry, Dosso et Tahoua notamment à Birni N'Konni, Torodi, Dioundiou, Gaya, le rendement du mil pourrait atteindre 800 kg/ha.

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats ci-après:

- production de mil : 1.129.700 tonnes
- production de sorgho : 418.300 tonnes
- production de maïs : 2.600 tonnes
- production de riz : 72.800 tonnes
- production de blé : 10.000 tonnes.

La production céréalière totale de 1.633.400 tonnes est en régression de 3,2% par rapport à l'année précédente dont le résultat a été lui-même jugé faible.

2.7.3.2. Perspectives alimentaires

Les disponibilités prévisionnelles avant importations sont de 1.504.900 tonnes dont 90,8% de production disponible et 9,2% de stocks de début exercice.

Les besoins prévisionnels, toutes céréales confondues, sont de 1.961.900 tonnes, soit 30,3% de plus que les disponibilités avant importations.

Le déficit brut avant importation est de 456.900 tonnes.

Le programme d'importation ne prévoit qu'un apport de 193.000 tonnes dont 179.000 tonnes (92,7%) d'importations commerciales.

Le déficit net en céréales sèches qui se dégage est important : 255.800 tonnes.

Le réajustement du programme d'importation en céréales sèches est nécessaire, le secteur informel pourra difficilement résorber l'écart.

On s'attend à une baisse conséquente du niveau de consommation en céréales locales. Il est aussi probable que certaines populations du Département de Diffa, des arrondissements du Nord de Maradi, de Zinder et de Tahoua connaîtront des difficultés alimentaires. Un suivi de ces zones est indispensable si l'on veut détecter à temps la survenue de crises alimentaires.

2.8. SENEGAL

2.8.1. Situation céréalière 1989/90

2.8.1.1. Ressources et emplois

* La production disponible en 1989/90 a été de 856.300 tonnes, du même ordre que celle de 1987/88 et en augmentation de 23,6% par rapport à celle de 1988/89.

Les ressources totales ont augmenté de 9,9% suite à l'augmentation de la production et à l'augmentation des stocks de début exercice (+ 14,4%).

* La baisse des importations de 7,5% n'a pas ainsi empêché cette augmentation des disponibilités en céréales. La baisse des importations est imputable à la baisse des importations de riz (- 11,3% par rapport au niveau 1988/89) puisque que les importations de blé, de l'ordre de 163.700 tonnes, ont connu une augmentation de 13,0%.

Ces différentes évolutions ont amélioré la part de la production nationale dans la structure des ressources puisque cette part passe de 49,8% en 1988/89 à 56,0% en 1989/90.

Corrélativement, la part des importations passe de 41,5% à 35,0%.

* La consommation apparente totale est en progression de 11,1% par rapport à celle de 1988/89, due principalement à l'augmentation de celle des céréales sèches (23,9%).

Le ratio de consommation apparente par tête toutes céréales confondues s'établit à 187,68 kg (+ 6,1% par rapport à celui de 1988/89) au dessus du niveau de 1987/88 (181,29 kg).

L'augmentation du ratio de consommation de céréales sèches est nette: de 86,87 kg en 1988/89 à 102,87 kg en 1989/90 (+ 18,4%). Elle se fait au détriment du riz dont le ratio baisse de 69,66 kg en 1988/89 à 63,50kg (-8,8%).

Si l'on compare les trois dernières années, on est tenté de conclure que les augmentations de la production nationale induisent des augmentations des ratios de consommation de céréales sèches et des diminutions du ratio de consommation du riz et inversement.

2.8.1.2. Le Marché céréalier

Les fluctuations des prix au consommateur du mil et du sorgho ont été faibles de Novembre 1989 à Juin 1990. A Dakar et St Louis le prix du mil est resté dans la fourchette de 92-98 F CFA le kg. A Louga et Thiès, il est resté plus bas, entre 70 et 82 frs F CFA le kg pendant la même période.

En Juillet et Août, on a assisté à une augmentation des prix au consommateur du mil et du sorgho de 9 à 10% selon les marchés, mais dès Septembre s'annonce la tendance à la baisse.

2.8.2. Situation agro-pastorale 1990/1991

2.8.2.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies significatives sont tombées durant la première décennie de Juin à Kédougou et Tambacounda et elles se sont généralisées sur l'ensemble du pays durant les deuxième et troisième décennies de Juin.

La pluviométrie a été d'une manière générale faible en Juin.

Pendant le mois de Juillet, la distribution des pluies dans le temps et dans l'espace s'est améliorée partout mais les quantités sont faibles à l'exception de la zone Sud du pays.

Durant les deux premières décennies d'Août, la pluviométrie a été sensiblement normale sur l'ensemble du pays mais la pluviométrie de la troisième décennie d'Août a encore été inférieure à la normale à l'exception des régions de Kédougou, Matam et Ziguinchor.

A la fin du mois d'Août, les cumuls pluviométriques étaient nettement inférieurs à ceux de l'an passé et à ceux de la normale 1951-1980 à l'exception de l'extrême Sud du pays et de la région de Thiès.

En Septembre, la répartition des pluies a été relativement médiocre dans le Nord et le Centre du pays et satisfaisante dans le Sud.

Fin Septembre, par rapport à l'an passé, les cumuls étaient déficitaires sur l'ensemble du pays à l'exception des régions de Matam et Bakel. Les écarts étaient très importants : supérieurs à 40% à Podor, Louga, Linguéré, Ndiefoune, Dakar, Bambey et Mbour.

Par rapport à la normale 1951-1980, les cumuls étaient déficitaires sur l'ensemble du pays à l'exception de la région de Cap Skirring. Les écarts étaient très importants, supérieurs à 40% à Podor, Ndiefoune, Dakar et Mbour.

Les pluies ont cependant continué sur le Sud du Sénégal jusqu'à la deuxième décennie d'octobre.

Hydrologie

Le caractère artificiel du régime du fleuve Sénégal ne permet guère d'interprétation.

Néanmoins, les hauteurs d'eau du fleuve ont, à partir de la mi-Août, été inférieures à celles de l'an passé. Ainsi, le 15 Septembre 1990, les niveaux étaient inférieurs de 25% à Bakel, de 35% à Matam et de 48% à Podor.

La crue ne s'est installée définitivement sur le fleuve Sénégal que durant la deuxième décennie d'Août et a été dans son ensemble faible.

Jusqu'au 10 Septembre, la situation hydrologique du fleuve Gambie, à Kédougou, était meilleure que l'an passé. Elle s'est nettement inversée par la suite.

Le fleuve Casamance a été à sec à Kolda jusqu'à la troisième décennie de Juin et à partir de début Août, les hauteurs d'eau ont été bien inférieures à celles de l'année dernière (de 21% le 30 Septembre).

La situation hydrologique de l'ensemble des fleuves du pays a été bien moins bonne que l'année dernière.

2.8.2.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été dans l'ensemble assez calme.

Il n'y a rien à signaler au niveau des criquets pélerins.

Au niveau des sautériaux, des foyers importants ont été signalés dans les régions de Saint-Louis, Thiès, Dakar, Kaolack et Fatick.

Des dégâts ont été notés sur les cultures en particulier sur le mil au Nord, mais dans l'ensemble ils ne semblent guère importants.

Au 30 Septembre, plus de 220.000 hectares avaient été traités par la Direction de la Protection des Végétaux.

D'autres dégâts sur les cultures ont été causés par les pucerons (Louga, Centre du pays, Kolda) et les cantharides (Kolda, Fatick et Diourbel).

2.8.2.3. Situation pastorale

Les feux de brousse avaient encore sévi avant le démarrage de l'hivernage. Fin Mai, près de 100.000 hectares avaient brûlé.

La pluviométrie, très faible jusqu'en Juillet, a perturbé le démarrage de la végétation herbacée.

Le développement du couvert herbacé a été différencié selon les régions : normal au niveau des zones Sud, Sud-Est et Centre-Sud, et difficile au niveau des zones Nord et Centre-Nord (stress hydriques fin Août).

La production brute herbacée en matière sèche sera nettement inférieure à celle de la campagne 1989/1990. Cette baisse pourrait être de l'ordre de 60% dans le département de Podor et la partie Est du département de Dagana.

Le niveau des mares dans la zone Nord a rapidement baissé suite à la mauvaise répartition des pluies. Fin Octobre, 40% des mares de la zone sylvo-pastorale et du Ferlo se sont tarées.

Aucun problème grave de santé animale n'a été signalé.

2.8.2.4. Evolution des cultures

Dans les zones Sud et Sud-Est du pays, les semis se sont déroulés durant la troisième décennie de Juin et la première décennie de Juillet.

Dans les zones Centre et Nord, les semis à sec se sont déroulés fin Juin début Juillet tandis que les semis en humide ont eu lieu lors des deuxième et troisième décennies de Juillet.

Après ce démarrage tardif de la campagne, le développement des cultures a été dans l'ensemble assez satisfaisant.

Les superficies semées et levées en mil ont diminué de 9%, celles en riz de 7%, tandis que celles, bien plus limitées, en sorgho, ont progressé de 32%.

Les indices de satisfaction cumulés des besoins en eau étaient au 30 Septembre, supérieurs à 70% à l'exception de certains semis de début Août pour lesquels les pluies d'Octobre étaient nécessaires.

Les rendements potentiels espérés variaient cependant selon les régions : de 200 kg/ha pour les semis de mil de 90 jours de mi-Juillet à Louga à plus de 900 kg/ha pour les semis de mil de 90 jours de Juin à Kédougou et Tambacounda et les semis de mil de 120 jours de Juin à Kédougou.

2.8.3. Perspectives pour 1990/1991

2.8.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants :

- production de mil : 508.000 tonnes
- production de sorgho : 160.900 tonnes
- production de maïs : 138.700 tonnes
- production de riz : 157.400 tonnes

soit un total de 964.900 tonnes de céréales.

Cette production est inférieure de 9,6% à celle de la campagne précédente. Elle est cependant meilleure que celles des campagnes 1986/1987 et 1988/1989.

Cette baisse par rapport à la précédente campagne, est essentiellement due à la baisse de 33,6% de la production du mil.

2.8.3.2. Perspectives alimentaires

La production disponible prévisionnelle est de 773 000 tonnes dont 686.400 tonnes de céréales sèches (88,8%) et 86.600 tonnes de riz (11,2%).

Les ressources internes (avant importations) couvrent 59,9% des besoins totaux en céréales.

Le déficit brut avant importations est de 611.400 tonnes de céréales dont 404.800 tonnes de riz et 162.000 tonnes de blé.

Le programme d'importation est à hauteur de 585.000 tonnes : 411.900 tonnes de riz, 164.000 tonnes de blé et seulement 9.100 tonnes de céréales sèches. Les importations sont essentiellement des importations commerciales (92,5%).

Ce programme d'importation est mieux équilibré que ceux établis pour les prévisions des exercices de 1987/88 et 1989/90 puisqu'il n'aboutit pas à des excédents exorbitants de riz et de blé.

Le déficit net de 35.500 tonnes en céréales sèches pourrait être comblé partiellement par des importations complémentaires du Commissariat à la Sécurité Alimentaire, si la situation du marché l'exige. Les transferts des céréales locales vers les zones de faible production seront probablement assez difficiles.

2.9. TCHAD

2.9.1. Situation céréalière 1989/90

2.9.1.1. Ressources et emplois de céréales

* La production disponible a baissé de 25,9% par rapport à celle de 1988/89 du fait d'une tout aussi forte baisse de la production de céréales sèches (30,1%).

Les ressources totales en céréales ont, en conséquence, diminué de 13,5%.

La part de la production qui a été de 85,2% en 1988/89 n'a été que de 73,0% en 1989/90 alors que celle des importations passe de 7,1% à 9,4%.

On signale que les stocks début exercice 1989/90 comprennent les stocks paysans, il n'en est pas de même pour les stocks début exercice 1988/89.

Les importations ont été essentiellement commerciales (pour 88,7%). Les importations commerciales, en augmentation par rapport à 1988/89 (+ 54,7%), ont été essentiellement constituées de blé (51,0%) et de céréales sèches (40,1%).

* La diminution des ressources a entraîné une diminution de 8,0% de la consommation apparente totale. Il se dégage une consommation apparente par personne de 109,4 kg/an soit 10,2% de moins qu'en 1988/89.

Le niveau de la consommation apparente est le plus bas des pays du Sahel. On pourrait tenter de justifier cela en soutenant que la consommation de viande est très importante surtout en ville et en zone pastorale et que dans la zone soudanienne du Tchad, la consommation de tubercules est également importante.

Toutefois le ratio de consommation apparente a une tendance très prononcée à la baisse : 131,48 kg/ht en 1987/88, 121,89 kg/ht en 1988/89 et 109,40 kg/ht en 1989/90. Ceci fait dire que même si la consommation de viande et de tubercule pourrait être plus importante qu'ailleurs, cela n'explique pas cette tendance à la baisse qui se maintient même en cas d'augmentation de la production.

Sans exclure le problème de différence de structure de consommation par rapport au reste du Sahel, on penche davantage vers l'hypothèse d'une mauvaise évaluation des postes du bilan.

Le chiffre de population et le taux de croissance de 2,5% proviennent d'estimations assez grossières en l'absence de recensement de la population et d'enquête spécifique démographique. D'autre part, les importations officielles ne sont que partiellement saisies alors que celles du secteur informel ne sont pas, pour l'instant, quantifiables.

Aussi est-il difficile d'interpréter la baisse de la consommation apparente comme traduisant une dégradation de la situation alimentaire dans ce pays.

2.9.1.2. Le Marché Céréaliier

L'ONC (Office National des Céréales) a effectué au cours de la campagne des achats de céréales locales de l'ordre de 8.700 tonnes en zones excédentaires aux prix du marché.

Le niveau des prix courant Août-Septembre fait penser à une situation de pénurie semblable à celle connue à la même époque en 1987. En Août-Septembre, à Abéché, le prix du mil était de 90-96 FCFA le kg en 1987, il était de 50 FCFA en Août 1990 et de 90 FCFA en Septembre 1990. Abéché, Massakory, Mao, Ati, Mongo, Adré connaissent en Septembre une flambée des prix du mil et du sorgho. Les augmentations sont de 40 à 80 % selon les marchés entre Août et Septembre et les niveaux atteints sont de 30 à 40 % supérieurs à ceux de Septembre 1988. De Janvier 90 à Juillet 90, les prix sont cependant restés relativement stables sur la plupart des autres marchés.

2.9.2. Situation agro-pastorale 1990/1991

2.9.2.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées en Mai sur la zone soudanienne et en Juin sur les zones soudano-sahélienne et sahélienne.

Mais, à la fin Juin, par rapport à l'an passé et par rapport à la normale 1951-1980, les cumuls pluviométriques étaient déficitaires sur l'ensemble du pays à l'exception du Logone Occidental.

En Juillet, la pluviométrie a été relativement bonne sur l'ensemble des zones agricoles.

Durant le mois d'Août, en particulier les première et troisième décades, les pluies ont été inférieures à la normale surtout dans la zone sahélienne (Abéché, Biltine, Mao, Ngouri).

Fin Août, les cumuls sont partout inférieurs à ceux de l'an passé (jusqu'à 54% à Abéché) et à la normale 1951-1980 (plus de 30% avec des cumuls inférieurs à 200 mm dans le Sahel).

Durant le mois de Septembre, la pluviométrie de chaque décade a été partout inférieure à la normale, à de rares exceptions près dans le Sud du pays.

Au 30 Septembre, les cumuls de toutes les principales stations météorologiques du pays sont déficitaires par rapport à l'an passé à l'exception de Moundou. Les écarts sont importants : plus de 40% à Abéché et N'Djaména avec des cumuls respectivement de 150 mm et 300 mm.

Par rapport à la normale de 1951-1980, tous les cumuls sont inférieurs à l'exception de Mandalia, avec des écarts supérieurs à 25% et atteignant 49% à N'Djaména et 68% à Abéché.

Globalement, la pluviométrie a été très faible durant cette campagne, en particulier dans la zone sahélienne du pays.

Hydrologie

La station du Bol sur le Lac Tchad a été à sec à partir du 9 Juillet alors qu'elle ne l'avait pas été en 1989.

A partir de la première décade de Juillet, le Logone présente une montée régulière à Nguely et Bongor.

Les hauteurs d'eau des fleuves Chari et Logone ont, durant tout l'hivernage, été inférieures à celles de l'an passé. La situation hydrologique a été affectée par le déficit généralisé de la pluviométrie.

2.9.2.2. Situation phytosanitaire

Au niveau criquets pélerins, la situation a été calme durant toute la campagne.

Au niveau sautériaux, leur présence a été signalée dans huit préfectures : Kanem, Batha, Ouaddaï, Chari Baguirmi, Mayo Kebbi, Guera, Salamat et Moyen Chari.

Les dégâts constatés sur les cultures sont assez importants en particulier dans la zone sahélienne.

De fait, la Direction de la Protection des Végétaux n'a pas bénéficié cette année de produits insecticides et les traitements ont donc été limités.

D'autres ennemis des cultures ont été aussi présents :

- criquets migrants africains dans le Mayo Kebbi
- criquets arboricoles dans le Guera
- oiseaux granivores dans les préfectures du Lac, du Kanem, du Batha et de Biltine
- striga dans la zone soudanienne.

2.9.2.3. Situation pastorale

Dans le Sud du Tchad, la végétation herbacée a démarré durant la troisième décade de Mai. Elle s'est ensuite développée régulièrement.

Dans la zone sahélienne du pays, le couvert herbacé s'est installé tout au long du mois de Juillet et son développement a quelque peu souffert de la faible pluviométrie enregistrée en Août et Septembre.

Au niveau zoo-sanitaire, aucun problème grave n'a été noté. Cependant des cas de trypanosomiase ont été signalés un peu partout dans le pays ainsi que des cas de dermatophilose dans le Sud en Août. En Septembre, des cas de charbon symptomatique ont été observés dans les préfectures du Lac et de Guera.

Par ailleurs, un dispositif a été mis en place, à la frontière Tchado-Lybiennne pour la lutte contre la mouche Bouchère.

2.9.2.4. Evolution des cultures

Dans l'ensemble du pays, l'hivernage s'est installé tardivement.

Dans la zone soudanienne, les semis se sont déroulés durant la deuxième quinzaine du mois de Mai.

Les semis en humide dans la zone soudano-sahélienne ont débuté durant la première décade de Juin, et dans la zone sahélienne durant les deuxième et troisième décades de Juin.

Jusqu'à la fin Juillet, le développement des cultures a dans l'ensemble été jugé satisfaisant.

Par la suite, les cultures dans la zone soudanienne n'ont pas eu à trop souffrir du faible niveau de la pluviométrie.

Dans la zone sahélienne, par contre, le développement des cultures a été très perturbé.

On a noté des flétrissements légers à persistants et même des assèchements totaux suivis d'abandons de champs. Des récoltes précoces en certains endroits ont permis de minimiser les pertes. La situation a été particulièrement grave dans les préfectures de Batha et Biltine, le Centre et le Nord du Ouaddaï, le Nord du Guera et le Nord du Chari Baguirmi.

2.9.3. Perspectives pour 1990/1991

2.9.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions, faites en Octobre, donnent les résultats suivants:

- production de mil : 172.300 tonnes
- production de sorgho : 282.900 tonnes
- production de Maïs : 31.000 tonnes
- production de berbéré : 54.700 tonnes
- production de riz : 59.800 tonnes

- production de blé : 3.300 tonnes

- production de fonio : 700 tonnes

soit un total de 604.700 tonnes de céréales.

Cette production est inférieure de 1,9% à celle de la campagne 1989-1990.

Si les récoltes de mil-sorgho ont été meilleures que l'an passé, celles de riz, de maïs et de berbéré ont considérablement chuté.

2.9.3.2. Perspectives alimentaires

La production nette attendue est de 496.100 tonnes soit une augmentation de 0,7% par rapport à l'année dernière.

Les ressources totales avant importations permettront de couvrir seulement 67,9% des besoins totaux. Il se dégage donc un déficit brut de 264.300 tonnes toutes céréales confondues dont 195.800 tonnes de céréales sèches.

Au regard de ce déficit, les importations programmées à hauteur de 75.400 tonnes sont nettement insuffisantes.

Il est vrai qu'il ne s'agit que d'importations commerciales, aucune aide confirmée n'ayant été signalée. On rappelle qu'en 1989/90, seulement 7.150 tonnes d'aide (blé) ont été réceptionnées. Le niveau de l'aide en céréales est donc faible comparativement à l'ampleur des besoins.

Il est souhaitable que le programme des importations commerciales et non commerciales soit révisé pour éviter des situations de pénuries, ceci d'autant plus que les troubles en cours sont de nature à perturber le marché céréalier et donc l'approvisionnement des populations. Dores et déjà, on signale que chez certaines populations des préfectures de Batha, Biltine, Ouaddaï, Guéra et Chari-Baguirmi apparaissent des signes de précarité de leur situation alimentaire.

A N N E X E 1

B I L A N S C E R E A L I E R S E X - P O S T

TABLEAU N° 1 : ENSEMBLE CILSS BILAN CEREALIER EX-POST 1987/1988
(en milliers de tonnes)

POSTES/PAYS	BURKINA FASO		COTE D'IVOIRE		GAMBIE		GUINEE-BISSAU		MALI		MAURITANIE		NIGER		SENEGAL		TCHAD		TOTAL		PAYS AUTRES		TOTAL GEN	
	18472000	359000	1792000	1929000	7816000	1828000	7232000	6882000	5295000	725,1	398,7	209,6	0	209,6	698,1	593,7	104,4	1306,4	377,5	5774,6	7458,5			
Population	1513,2	21,2	92,3	231,4	1637,5	166,1	1433,9	1053,9	572,1	725,1	398,7	209,6	0	209,6	698,1	593,7	104,4	1306,4	377,5	5774,6	7458,5		39605000	
Ressources	1275,2	18	72,4	154,1	1320,9	125,9	1200,6	855,1	473,7	398,7	209,6	0	209,6	698,1	593,7	104,4	1306,4	377,5	5774,6	7458,5			6721,6	
Production brute	100,8	30,9	3,9	0	145,5	86,5	61,6	112,5	124,2	209,6	64,0	392,3	0	209,6	698,1	593,7	104,4	1306,4	377,5	5774,6	7458,5		5495,9	
Production disponible	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	665,9	
Stock initiaux	100,8	30,9	3,9	0	145,5	86,5	61,6	112,5	124,2	209,6	64,0	392,3	0	209,6	698,1	593,7	104,4	1306,4	377,5	5774,6	7458,5		665,9	
Stocks paysans	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	0	
Autres Stocks	100,8	30,9	3,9	0	145,5	86,5	61,6	112,5	124,2	209,6	64,0	392,3	0	209,6	698,1	593,7	104,4	1306,4	377,5	5774,6	7458,5		665,9	
Importations	170,7	54,5	135,2	63	54	145,4	112,5	402,7	158,7	698,1	312,8	285,8	(1)	1296,7										
Commerciales	133,0	5	124,9	51,5	40	88,3	49,7	308,4	130,1	593,7	227,9	109,3		930,9										
Aide Alimentaire	37,7	49,5	10,3	11,5	14	57,1	62,8	94,3	28,6	104,4	84,9	176,5		365,8										
TOTAL Ressources/Em	1546,7	103,4	211,5	217,1	1520,4	357,8	1374,7	1370,3	756,6	1306,4	377,5	5774,6	7458,5											
Emplois	0	0	65,3	26,1	0	0	0	2,2	0	93,6	0	0	0	93,6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Exportations	39,8	23,9	15,9	15,1	53,7	52,5	33,9	120,5	60,4	188,9	51,7	175,0	(1)	188,9	51,7	175,0	415,6							
Stock Finaux	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Stocks paysans	39,8	23,9	15,9	15,1	53,7	52,5	33,9	120,5	60,4	188,9	51,7	175,0	(1)	188,9	51,7	175,0	415,6							
Autres Stocks	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Consom. apparente totale	1506,9	79,5	130,3	175,9	1466,8	305,2	1340,8	1247,7	696,2	1023,9	325,8	5559,6	6949,3											
Consommation apparente par habitant (Kg)	177,9	221,4	164,5	189,4	187,7	167,0	185,4	181,3	131,5	25,9	8,2	141,4	175,5											
Norm. offici. Cons(kg)	190,0	206	165	175	167	165	237	185	141															

Source:CILSS

(1) Y compris les échanges intra-sahéliens.

TABLEAU N°2 : ENSEMBLE CILSS
BILAN CEREALIER EX-POST 1988/1989
(en milliers de tonnes)

64

POSTES/PAYS	BURKINA FASO		CAPVERT		GAMBIE		GUINEE-BISSAU		MALI		MAURITIA NIE		NIGER		SENEGAL		TCHAD		TOTAL		PAYS BLE		AUTR CILSS		TOTAL GEN			
Population	8699000	368000	812000	951000	7899000*	1879000	7456000	7068000	5427000*																		40559000	
Ressources																												
production brute	2100,6	16,5	94,2	225,4	2196,0	174,5	2385,9	866,9	808,1													5,9	18042,9				8867,9	
production disponible	1773,8	14,0	73,0	147,9	1780,2	133,0	2012,3	693,0	664,7													5,0	16836,4				7292,0	
stocks initiaux	39,2	23,9	15,9	15,1	238,7*	52,5	33,9	120,5	60,4													51,7	345,0*				600,6*	
Stocks payans	nd	nd	nd	nd	185*	nd	nd	nd	nd													,0	170,0*				185,0*	
Autres Stocks	39,8	23,9	15,9	15,1	53,7	52,5	33,9	120,5	60,4													51,7	175,0				415,6*	
Importations	119,6	55,3	94,9	45,0	87,2	179,8	73,7	577,5	55,4													417,3	135,2				(1) 1288,4	
Commerciales	96,3	6,4	87,7	33,3	38,2	113,2	43,5	511,5	36,3													304,4	29,4				966,4	
Aide Alimentaire	23,3	48,9	7,2	11,6	49,1	66,6	30,2	66,0	19,2													112,9	105,8				322,0	
TOTAL Ressources/Em	1933,1	93,3	183,9	208,0	2106,1*	365,3	2119,9	1390,9	780,5													473,9	7316,7*				9180,9*	
Emplois																												
Exportations	,0	0	34,8	16,3	5	0	,4	2,8	0													7,5	5,4				(1) 59,3	
Stocks Finaux	278,6	23,1*	13	7,6*	611,6*	57,9*	303,0	137,8*	119,0*													63,4	1266,6*				1551,7*	
Stocks payans	196,6	nd	nd	nd	463,4*	nd	216,4*	26	43,1*													,0	921,1*				945,5*	
Autres Stocks	82,0	23,1*	13	7,6*	148,2*	57,9*	86,6*	111,8*	76,0*													63,4*	345,5*				606,2*	
Consom. apparente totale	1654,5	70,2*	136,0	184,0*	1489,5*	307,4*	1816,5*	1250,3	661,5*													403,1*	6044,7*				7569,9*	
Consommation apparente par habitant (Kg)	190,2	190,9*	167,5	193,5*	188,6*	163,6*	243,6*	176,9*	121,9*													9,9*	149,0*				186,6*	
Norm.offici. Cons(kg)	190,0	206	165	175	167	165	237	185	141																			

Source:CILSS

* Donnée restituee par rapport à la dernière publication

(1) Y compris les échanges intra-sahéliens.

TABLEAU N°3: ENSEMBLE CILSS BILAN CEREALIER EX-POST 1989/1990
(en milliers de tonnes)

POSTES/PAYS	BURKINA	CAPVERT	GAMBIE	GUINEE	MALI	MAURI-	INIGER	SENEGAL	ITCHAD	TOTAL		CILSS
	FASO			BISSAU		TANIE			RIZ	BLE	AUTR CE	
Population	8932000	376000	1832000	1975000	18041000	2078000	17688000	7398000	5563000			41883000
Ressources												
Production brute	1951,7	9,7	96,3	245,0	2155,4	182,8	1686,4	1066,8	616,8	961,9	13,5	17035,4
Production disponible	1646,4	8,3	75,6	159,6	1730,7	138,9	1412,1	856,3	492,8	529,0	11,5	15980,1
Stocks initiaux	278,6	23,1	13	7,6	611,6	57,9	303,0	137,8	119,0	221,7	63,4	1266,6
- Stocks paysans	196,6	nd	nd	nd	463,4	nd	216,4	26,0	43,1	24,4	,0	921,1
- Autres Stocks	82,0	23,1	13	7,6	148,2	57,9	86,6	111,8	76,0	197,3	63,4	345,5
Importations	124,9	54,4	69,1	44,9	35,8	178,6	108,6	534,1	63,3	613,2	476,8	123,6
- Commerciales	100,3	14,3	58,6	32,5	14,0	115,0	79,6	479,5	56,1	561,7	357,6	30,7
- Aide Alimentaire	24,6	40,1	10,5	12,3	21,8	63,6	29,0	54,6	7,2	51,6	119,2	92,9
TOTAL Ressources/Em	2049,9	85,7	157,7	212,0	2378,1	375,4	1823,8	1528,2	675,1	1364,0	551,7	7370,3
Emplois												
Exportations	1,0	,0	16,4	15,4	20,0	,0	,0	,0	2,8	27,0	4,8	23,8
Stocks Finaux	123,5	14,5	3,5	1,9	302,2	25,4	138,4	139,8	63,6	145,8	61,3	605,7
- Stocks paysans	28,4	nd	0	nd	240,2	nd	84,0	27,0	34,0	1,9	,0	411,7
- Autres Stocks	95,1	14,5	3,5	1,9	62,0	25,4	54,4	112,8	29,6	143,9	61,3	194,0
Consom. apparente totale	1925,4	71,2	137,9	194,7	2055,9	349,9	1685,4	1388,5	608,6	1191,2	485,6	6740,7
Consommation apparente par habitant (Kg)	215,6	189,3	165,7	199,7	255,7	168,4	219,2	187,7	109,4	28,4	11,6	160,9
Norm. offici. Cons(kg)	190,0	206,0	165	175,0	167,0	165,0	237,0	185,0	141,0			201,0

Source: CILSS

(1) Y compris les échanges intra-sahéliens

BILANS CEREALIERS EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 4 : BURKINA FASO

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL	
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90
Population							8.699.000	8.932.000
Ressources								
Production brute	39,08	41,84	,00	,00	2.061,48	1.909,83	2.100,56	1.951,67
Production disponible	21,49	23,01	,00	,00	1.752,26	1.623,36	1.773,75	1.646,37
Stocks initiaux	14,70	15,60	3,80	3,32	21,27	259,71	39,77	278,63
. Stocks paysans	nd	,00	,00	,00	nd	196,59	nd	196,59
. Autres stocks	14,70	15,60	3,80	3,32	21,27	63,12	39,77	82,04
Importations	64,24	74,46	26,48	30,30	28,87	20,14	119,59	124,90
. Commerciales	61,77	72,50	23,98	27,80	10,50	,00	96,25	100,30
. Aide Alimentaire	2,47	1,96	2,50	2,50	18,37	20,14	23,34	24,60
TOTAL Ressources/Emplois	100,43	113,07	30,28	33,62	1.802,40	1.903,21	1.933,11	2.049,90
EMPLOIS								
Exportations	,00	,00	,00	,00	,00	1,00	,00	1,00
Stocks finaux	15,60	40,78	3,32	5,00	259,71	77,67	278,63	123,45
. Stocks paysans	,00	,00	,00	,00	196,59	28,40	196,59	28,40
. Autres stocks	15,60	40,78	3,32	5,00	63,12	49,27	82,04	95,05
Consommation apparente totale	84,83	72,29	26,96	28,62	1.542,69	1.824,54	1.654,48	1.925,45
Consommation apparente par habitant (Kg)	9,75	8,09	3,10	3,20	177,34	204,27	190,19	215,57
Norm. offici. Cons (kg/hbt)							190,00	190,00

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 5 : CAP VERT

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL 89/90
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	
Population							368.000*
Ressources	,00	,00	,00	,00	16,51	9,71	16,51
Production brute	,00	,00	,00	,00	14,03	8,25	14,03
Production disponible	4,78	10,64	4,85	2,00	14,30	10,43	23,93
Stocks initiaux	,00	,00	,00	,00	nd	nd	nd
.Stocks paysans	4,78	10,64	4,85	2,00	14,30	10,43	23,93
.Autres stocks	20,34	6,50	11,34	15,43	23,66	32,47	55,34
Importations	1,48	4,50	3,29	3,29	4,96	6,51	6,44
. Commerciales	18,86	2,00	11,34	12,14	18,70	25,96	48,90
. Aide Alimentaire							
TOTAL Ressources/Emplois	25,12	17,14	16,19	17,43	51,99	51,15	93,30
EMPLOIS							
Exportations	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00
Stocks finaux	10,64*	,28	2,00	2,11	10,43*	12,15	23,07*
.Stocks paysans	,00	,00	,00	,00	nd	nd	nd
.Autres stocks	10,64*	,28	2,00	2,11	10,43*	12,15	23,07*
Consommation apparente totale	14,48*	16,86	14,19	15,32	41,56*	39,00	70,23*
Consommation apparente par habitant (Kg)	39,35*	44,84	38,56	40,74	112,94*	103,73	190,85*
Norm. offici. Cons (kg/hbt)							206,00
							206,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILANS CEREALIERS EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 6 : GAMBIE

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGO MAIS / AUTRES		TOTAL	
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90
Population							812.000	832.000
Ressources								
Production brute	23,52	20,70	,00	,00	70,68	75,56	94,20	96,26
Production disponible	12,94	11,39	,00	,00	60,08	64,23	73,01	75,61
Stocks initiaux	15,90	13,00	,00	,00	,00	,00	15,90	13,00
. Stocks paysans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd	nd
. Autres stocks	15,90	13,00	,00	,00	,00	,00	15,90	13,00
Importations	63,00	47,62	31,52	21,50	,42	,00	94,94	69,12
. Commerciales	56,89	38,62	30,85	20,02	,00	,00	87,74	58,64
. Aide Alimentaire	6,11	9,00	,67	1,48	,42	,00	7,20	10,48
TOTAL Ressources/Emplois	91,84	72,01	31,52	21,50	60,50	64,23	183,85	157,73
EMPLOIS								
Exportations	27,31	11,59	7,50	4,80	,00	,00	34,81	16,39
Stocks finaux	13,00	2,70	,00	,76	,00	,00	13,00	3,46
. Stocks paysans	nd	,00	,00	,00	nd	,00	nd	,00
. Autres stocks	13,00	2,70	,00	,76	,00	,00	13,00	3,46
Consommation apparente totale	51,53	57,72	24,02	15,94	60,50	64,23	136,04	137,88
Consommation apparente par habitant (Kg)	63,46	69,37	29,58	19,16	74,50	77,19	167,54	165,72
Norm. offici. Cons (kg/hbt)							165,00	165,00

BILANS CEREALIERS EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 7 : GUINEE BISSAU

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	
Population							951.000 *
Ressources							
Production brute	145,50	162,43	,00	,00	79,89	82,61	225,39
Production disponible	80,03	89,34	,00	,00	67,91	70,22	147,93
Stocks initiaux	13,08	5,50	,00	2,14	1,98	,00	15,06
.Stocks payans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd
.Autres stocks	13,08	5,50	,00	2,14	1,98	,00	15,06
Importations	36,91	35,21	6,85	9,64	1,20	,00	44,96
. Commerciales	29,68	27,97	2,66	4,55	,98	,00	33,32
. Aide Alimentaire	7,23	7,24	4,19	5,09	,22	,00	11,64
TOTAL Ressources/Emplois	130,02	130,05	6,85	11,78	71,09	70,22	207,95
EMPLOIS							
Exportations	16,32	15,38	,00	,00	,00	,00	16,32
Stocks finaux	5,50	,50	2,14*	1,43	,00	,00	7,64*
.Stocks payans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd
.Autres stocks	5,50	,50	2,14*	1,43	,00	,00	7,64*
Consommation apparente totale	108,20	114,17	4,71*	10,35	71,09	70,22	183,99
Consommation apparente par habitant (Kg)	113,77 *	117,09	4,95*	10,62	74,75*	72,02	193,47*
Norm. offici. Cons (kg/hbt)							175,00
							175,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 8 : MALI

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL	
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90
Population							7.899.000*	8.041.000
Ressources	287,80	337,75	1,12	,63	1.907,03	1.816,98	2.195,95	2.155,36
Production brute	158,29	185,76	,95	,54	1.620,98	1.544,43	1.780,22	1.730,73
Production disponible	33,90*	55,33	4,00	4,00	200,75*	552,23	238,65*	611,56
Stocks initiaux	15,00*	19,01	,00	,00	170,00*	444,39	185,00*	463,40
.Stocks paysans	18,90	36,32	4,00	4,00	30,75	107,84	53,65	148,16
.Autres stocks	39,31	2,00	26,66	27,47	21,23	6,33	87,20	35,80
Importations	20,72	,00	17,43	14,00	,00	,00	38,15	14,00
. Commerciales	18,59	2,00	9,23	13,47	21,23	6,33	49,05	21,80
. Aide Alimentaire								
TOTAL Ressources/Emplois	231,50	243,09	31,61	32,01	1.842,96	2.102,99	2.106,07	2.378,09
EMPLOIS								
Exportations	,00	,00	,00	,00	5,00	20,00	5,00	20,00
Stocks finaux	55,33*	22,69	4,00	4,00	552,23*	275,54	611,56*	302,23
.Stocks paysans	19,01*	,00	,00	,00	444,39*	240,22	463,40*	240,22
.Autres stocks	36,32*	22,69	4,00	4,00	107,84*	35,32	148,16*	62,01
Consommation apparente totale	176,17*	220,40	27,61	28,01	1.285,73*	1.807,45	1.489,51*	2.055,86
Consommation apparente par habitant (Kg)	22,30*	27,41	3,50*	3,48	162,77*	224,78	188,57*	255,67
Norm.offici. Cons (kg/hbt)							167,00	167,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 9 : MAURITANIE

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL	
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90
Population							1.879.000	2.078.000
Ressources								(1)
Production brute	50,95	55,07	,00	,00	123,54	127,74	174,49	182,81
Production disponible	28,02	30,29	,00	,00	105,01	108,58	133,03	138,87
Stocks initiaux	30,20	24,70	9,66	21,90	12,67	11,30	52,53	57,90
. Stocks paysans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd	nd
. Autres stocks	30,20	24,70	9,66	21,90	12,67	11,30	52,53	57,90
Importations	58,97	47,15	110,50	127,40	10,30	4,04	179,77	178,59
. Commerciales	52,57	46,17	60,65	68,45	,00	,35	113,22	114,97
. Aide Alimentaire	6,40	,98	49,85	58,95	10,30	3,69	66,55	63,62
TOTAL Ressources/Emplois	117,19	102,14	120,16	149,30	127,98	123,92	365,33	375,36
EMPLOIS								
Exportations	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00
Stocks finaux	24,70*	11,90	21,90	12,20	11,30	1,31	57,90*	25,41
. Stocks paysans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd	nd
. Autres stocks	24,70*	11,90	21,90	12,20	11,30	1,31	57,90*	25,41
Consommation apparente totale	92,49*	90,24	98,26	137,10	116,68	122,61	307,43*	349,95
Consommation apparente par habitant (kg)	49,22*	43,43	52,29	65,98	62,10	59,00	163,61*	168,41
Norm.offici. Cons (kg/hbt)							165,00	165,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication
(1) Estimation tenant compte des populations rapatriées.

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 10 : NIGER

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL	
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90
Population							7.456.000	7.688.000
Ressources	52,10	70,86	2,30	12,90	2.331,45	1.602,60	2.385,85	1.686,36
Production brute	28,66	38,97	1,96	10,97	1.981,73	1.362,21	2.012,34	1.412,15
Production disponible	1,10	3,60	2,25	1,90	30,54	297,52	33,89	303,02
Stocks initiaux	nd	,00	,00	,00	nd	216,42	nd	216,42
. Stocks paysans	1,10	3,60	2,25	1,90	30,54	81,10	33,89	86,60
. Autres stocks	35,90	34,00	29,80	45,60	8,00	29,00	73,70	108,60
Importations	33,00	34,00	10,50	45,60	8,00	,00	43,50	79,60
. Commerciales	2,90	,00	19,30	,00	8,00	29,00	30,20	29,00
. Aide Alimentaire								
TOTAL Ressources/Emplois	65,66	76,57	34,01	58,47	2.020,27	1.688,73	2.119,93	1.823,77
EMPLOIS								
Exportations	,00	,00	,00	,00	,40	,00	,40	,00
Stocks finaux	3,60	1,70	1,90*	1,70	297,52*	135,00	303,02*	138,40
. Stocks paysans	,00	,00	,00	,00	216,42*	84,00	216,42*	84,00
. Autres stocks	3,60	1,70	1,90*	1,70	81,10	51,00	86,60*	54,40
Consommation apparente totale	62,06	74,87	32,11*	56,77	1.722,35*	1.553,73	1.816,51*	1.685,37
Consommation apparente par habitant (Kg)	8,32	9,74	4,31*	7,38	231,00*	202,10	243,63*	219,22
Norm. offici. Cons (kg/hbt)							237,00	237,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILANS CEREALIERS EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 11 : SENEGAL

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL	
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90
Population							7.068.000	7.398.000
Ressources	146,41	168,23	,00	,00	720,50	898,56	866,91	1.066,79
Production brute	80,53	92,53	,00	,00	612,43	763,78	692,95	856,30
Production disponible	86,47	79,03	20,00	21,00	13,98	37,77	120,45	137,80
Stocks initiaux	nd	,00	,00	,00	nd	26,00	nd	26,00
. Stocks paysans	86,47	79,03	20,00	21,00	13,98	11,77	120,45	111,80
. Autres stocks	407,19	361,28	144,88	163,70	25,38	9,14	577,45	534,12
Importations	369,44	332,89	129,05	145,30	13,00	1,34	511,49	479,53
. Commerciales	37,75	28,39	15,83	18,40	12,38	7,80	65,96	54,59
. Aide Alimentaire								
TOTAL Ressources/Emplois	574,19	532,84	164,88	184,70	651,79	810,69	1.390,85	1.528,22
EMPLOIS								
Exportations	2,80	,00	,00	,00	,00	,00	2,80	,00
Stocks finaux	79,03*	63,08	21,00*	27,00	37,77*	49,67	137,80*	139,75
. Stocks paysans	,00	,00	,00	,00	26,00	27,00	26,00	27,00
. Autres stocks	79,03*	63,08	21,00*	27,00	11,77*	22,67	111,80*	112,75
Consommation apparente totale	492,36*	469,76	143,88*	157,70	614,02*	761,02	1.250,25*	1.388,47
Consommation apparente par habitant (Kg)	69,66*	63,50	20,36*	21,32	86,87*	102,87	176,89*	187,68
Norm.offici. Cons (kg/hbt)							185,00	185,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

(1) Estimation tenant compte des Populations rapatriées.

BILANS CEREALIERS EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 12 : TCHAD

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	
Population							5.427.000*
Ressources	73,86	105,00	2,45	,00	731,77	511,78	808,08
Production brute	40,62	57,75	2,08	,00	622,00	435,01	664,71
Production disponible	3,76	14,30	7,10	7,10	49,53	97,64	60,39
Stocks initiaux	nd	5,35	,00	,00	nd	37,70	nd
. Stocks paysans	3,76	8,95	7,10	7,10	49,53	59,94	60,39
. Autres stocks	10,00	5,00	29,27	35,75	16,16	22,51	55,43
Importations	7,00	,00	29,27	28,60	,00	22,51	36,27
. Commerciales	3,00	,00	,00	7,15	16,16	,00	19,16
. Aide Alimentaire							
TOTAL Ressources/Emplois	54,38	77,05	38,45	42,85	687,69	555,16	780,53
EMPLOIS							
Exportations	,00	,00	,00	,00	,00	2,83	,00
Stocks finaux	14,30*	2,14	7,10	7,10	97,64*	54,40	119,04*
. Stocks paysans	5,35*	1,90	,00	,00	37,70*	32,10	43,05*
. Autres stocks	8,95*	,24	7,10	7,10	59,94*	22,30	75,99*
Consommation apparente totale	40,08*	74,91	31,35	35,75	590,05*	497,93	661,49*
Consommation apparente par habitant (Kg)	7,39*	13,47	5,78	6,43	108,73*	89,51	121,89*
Norm. offici. Cons (kg/hbt)							141,00
							675,06
							2,83
							63,64
							34,00
							29,64
							608,59
							109,40
							141,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

A N N E X E 2

B I L A N S C E R E A L I E R S P R E V I S I O N N E L S

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(en milliers de tonnes)

TABLÉAU N°13 : ENSEMBLE PAYS CILSS

POSTES/PAYS	BURKINA FASO		CÔTE D'IVOIRE		GAMBIE		GUINÉE BISSAU		MALI		MAURITANIE		NIGER		SENEGAL		TCHAD		TOTAL		PAYS CILSS		
Population	9171000	385000	1853000	999000	18186000	2136000	7926000	7598000	5702000														142956000
1. DISPONIBILITES	1630,0	27,7	75,1	166,9	1939,2	131,8	1504,9	912,7	559,7	663,5	72,6	16211,9	6948,0										
Production brute	1787,6	15,5	91,5	250,4	2058,4	143,7	1633,4	964,9	604,7	941,3	13,3	16595,5	7550,1										
Production disponible	1506,5	13,2	71,6	165,0	1636,9	106,4	1366,5	773,0	496,1	517,7	11,3	15606,2	6135,2										
Stocks Initiaux	123,5	14,5	3,5	1,9	302,2	25,4	138,4	139,8	63,6	145,8	61,3	605,7	812,8										
-Stocks Paysans	28,4	nd	,0	nd	240,2	nd	84,0	27,0	34,0	1,9	,0	411,7	413,6										
-Autres stocks	95,1	14,5	3,5	1,9	62,0	25,4	54,4	112,8	29,6	143,9	61,3	194,0	399,2										
2. BESOINS																							
-Consom. humaine	1828,5	119,0	140,8	200,3	1797,4	379,4	1961,9	1524,1	824,0	11364,2	550,1	16861,2	8775,4										
-Stocks officiels fin	1742,5	79,3	140,8	174,8	1735,4	352,4	1878,5	1405,6	804,0	11221,3	498,5	16593,4	8313,3										
-Stocks Paysans	86,0	39,7	,0	25,5	62,0	27,0	83,4	118,5	20,0	142,8	51,6	267,7	462,1										
-Autres stocks	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	,0	nd	nd										
	86,0	39,7	,0	25,5	62,0	27,0	83,4	118,5	20,0	142,8	51,6	267,7	462,1										
3. EXCD/DEFICIT BRUT	-198,5	-91,3	-65,7	-33,4	141,7	-247,6	-456,9	-611,4	-264,3	-700,7	-477,5	-649,2	-1827,4										
4. IMPORT/EXPORT PREVUE	109,3	91,3	54,3	47,6	37,3	188,3	193,0	585,0	75,4	681,9	467,9	231,5	1381,3										
Import. commerc.	88,0	35,0	51,1	37,5	14,0	133,3	179,0	540,9	75,4	634,5	366,2	153,5	1154,2										
Aides alim. progr.	21,3	56,3	21,3	10,1	23,3	55,0	14,0	44,1	,0	60,8	106,5	78,0	245,2										
Exportations	,0	,0	18,1	,0	,0	,0	,0	,0	,0	13,3	4,8	,0	(1) 18,1										
5. EXCD/DEFICIT NET	-89,2	-0	-11,4	14,2	179,0	-59,3	-263,9	-26,4	-188,9	-18,7	-9,6	-417,7	-446,1										
6. DISPO. CEREAL. APPARENTE /HBT (Kg)	189,6	309,0	151,6	214,7	241,4	149,9	214,2	197,1	111,4	31,3	12,6	150,0	193,9										
7. NORME CONS./ HBT(KG)	190,0	206,0	165,0	175,0	212,0	165,0	237,0	185,0	141,0														

(1) Y compris les échanges intra-sahéliens.

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 14 : BURKINA FASO

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				9.171.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>				
• Production brute	64,49	5,00	1.560,50	1.629,98
• Production disponible	43,10	,00	1.744,50	1.787,60
• Stocks initiaux	23,71	,00	1.482,83	1.506,53
-Stocks paysans	40,78	5,00	77,67	123,45
-Autres stocks	,00	,00	28,40	28,40
	40,78	5,00	49,27	95,05
2. <u>BESOINS</u>				
• Consommation humaine	99,19	34,35	1.694,95	1.828,49
• Stocks finaux	74,19	29,35	1.638,95	1.742,49
-Stocks paysans	25,00	5,00	56,00	86,00
-Autres stocks	nd	,00	nd	nd
(1) 25,00	25,00	5,00	56,00	86,00
3. <u>EXCEDENT (+) / DEFICIT (-) BRUT</u>	-34,71	-29,35	-134,46	-198,51
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>				
• Importations commerciales	62,20	30,50	16,57	109,27
• Aides alimentaires	60,00	28,00	,00	88,00
• Exportations	2,20	2,50	16,57	21,27
	,00	,00	,00	,00
5. <u>EXCEDENT (+) / DEFICIT (-) NET</u>	27,50	1,15	-117,89	-89,24
6. <u>DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT</u> (KG)	13,81	3,87	171,96	189,65
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				190,00

(1) Donnée rectifiée par la C.G.P. différente de celle publiée par les services nationaux.

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 15 : CAP VERT

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				385.000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	28	2,11	25,33	27,72
· Production disponible	,00	,00	15,51	15,51
· Stocks initiaux	,00	,00	13,18	13,18
-Stocks payans	,28	2,11	12,15	14,54
-Autres stocks	,00	,00	nd	nd
	,28	2,11	12,15	14,54
2. BESOINS				
· Consommation humaine	23,87	16,54	78,60	119,01
· Stocks finaux	17,26	15,68	46,37	79,31
-Stocks payans	6,61	,86	32,23	39,70
-Autres stocks	,00	,00	nd	nd
	6,61	,86	32,23	39,70
3. EXCEDENT (+) / DEFICIT (-) BRUT	-23,59	-14,43	-53,27	-91,29
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	22,75	10,50	58,00	91,25
· Aides alimentaires	10,00	,00	25,00	35,00
· Exportations	12,75	10,50	33,00	56,25
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT (+) / DEFICIT (-) NET	-84	-3,93	4,73	-83,20
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	59,82	32,75	216,45	309,02
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				206,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 16 : GAMBIE

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				853.000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	14,03	,76	60,27	75,06
· Production disponible	20,60	,00	70,90	91,50
· Stocks initiaux	11,33	,00	60,27	71,60
-Stocks paysans	2,70	,76	,00	3,46
-Autres stocks	,00	,00	,00	,00
	2,70	,76	,00	3,46
2. BESOINS				
· Consommation humaine	59,17	16,34	65,24	140,75
· Stocks finaux	59,17	16,34	65,24	140,75
-Stocks paysans	,00	,00	,00	,00
-Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	,00	,00	,00	,00
3. EXCEDENT (+) / DEFICIT (-) BRUT	-45,14	-15,58	-4,98	-65,70
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	31,17	23,13	0	54,30
· Aides alimentaires	31,09	20,02	,00	51,11
· Exportations	13,40	7,91	,00	21,31
	13,32	4,80	,00	18,12
5. EXCEDENT (+) / DEFICIT (-) NET	-13,97	7,55	-4,98	-11,40
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	52,99	28,01	70,65	151,65
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				165,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 17 : GUINEE BISSAU

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				999.000
1. DISPONIBILITES				
• Production brute	88,27	1,43	77,21	166,92
• Production disponible	159,59	,00	90,84	250,43
• Stocks initiaux	87,77	,00	77,21	164,99
-Stocks paysans	nd	1,43	,00	1,93
-Autres stocks	,50	,00	,00	nd
				1,93
2. BESOINS				
• Consommation humaine	135,47	15,61	49,25	200,33
• Stocks finaux	116,97	10,61	47,25	174,83
-Stocks paysans	18,50	5,00	2,00	25,50
-Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	18,50	5,00	2,00	25,50
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	-47,20	-14,18	27,96	-33,41
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
• Importations commerciales	39,00	8,57	,00	47,57
• Aides alimentaires	32,50	5,00	,00	37,50
• Exportations	6,50	3,57	,00	10,07
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET	-8,20	-5,61	27,96	14,16
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	127,40	10,01	77,29	214,70
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				175,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 18 : MALI

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				8.186.000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	229,31	4,00	1.705,85	1.939,17
· Production disponible	375,68	,00	1.682,72	2.058,40
· Stocks initiaux	206,62	,00	1.430,31	1.636,94
· -Stocks paysans	22,69	4,00	275,54	302,23
· -Autres stocks	,00	,00	240,22	240,22
	22,69	4,00	35,32	62,01
2. BESOINS				
· Consommation humaine	224,38	32,49	1.540,56	1.797,43
· Stocks finaux	224,38	28,49	1.482,56	1.735,43
· -Stocks paysans	,00	4,00	58,00	62,00
· -Autres stocks	nd	nd	nd	nd
	,00	4,00	58,00	62,00
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	4,93	-28,49	165,29	141,74
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	1,90	24,00	11,38	37,28
· Aides alimentaires	,00	14,00	,00	14,00
· Exportations	1,90	10,00	11,38	23,28
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET	6,83	-4,49	176,67	179,02
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	28,25	3,42	209,78	241,44
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				212,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 19 : MAURITANIE

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGOHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				2.136.000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	40,70	12,20	78,92	131,82
· Production disponible	52,36	,00	91,31	143,67
· Stocks initiaux	28,80	,00	77,61	106,41
-Stocks paysans	11,90	12,20	1,31	25,41
-Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	11,90	12,20	1,31	25,41
2. BESOINS				
· Consommation humaine	111,89	148,93	118,62	379,44
· Stocks finaux	92,89	140,93	118,62	352,44
-Stocks paysans	19,00	8,00	,00	27,00
-Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	19,00	8,00	,00	27,00
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	-71,19	-136,73	-39,70	-247,62
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	69,00	119,29	,00	188,29
· Aides alimentaires	69,00	64,29	,00	133,29
· Exportations	,00	55,00	,00	55,00
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET	-2,19	-17,44	-39,70	-59,33
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	51,36	61,56	36,95	149,86
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				165,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 20 : NIGER

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				7.926.000
1. DISPONIBILITES				
• Production brute	41,73	10,20	1.453,01	1.504,94
• Production disponible	72,79	10,00	1.550,60	1.633,39
• Stocks initiaux	40,03	8,50	1.318,01	1.366,54
• -Stocks paysans	1,70	1,70	135,00	138,40
• -Autres stocks	,00	,00	84,00	84,00
	1,70	1,70	51,00	54,40
2. BESOINS				
• Consommation humaine	78,90	60,19	1.822,77	1.961,86
• Stocks finaux	77,20	58,49	1.742,77	1.878,46
• -Stocks paysans	1,70	1,70	80,00	83,40
• -Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	1,70	1,70	80,00	83,40
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT				
	-37,17	-49,99	-369,76	-456,92
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
• Importations commerciales	34,00	45,00	114,00	193,00
• Aides alimentaires	34,00	45,00	100,00	179,00
• Exportations	,00	,00	14,00	14,00
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET				
	-3,17	-4,99	-255,76	-263,92
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	9,56	6,96	197,71	214,22
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				237,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 21 : SENEGAL

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				7.598.000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	149,64	27,00	736,10	912,74
· Production disponible	157,38	,00	807,56	964,94
· Stocks initiaux	86,56	,00	686,43	772,99
-Stocks paysans	63,08	27,00	49,67	139,75
-Autres stocks	,00	,00	27,00	27,00
	63,08	27,00	22,67	112,75
2. BESOINS				
· Consommation humaine	554,47	188,99	780,67	1.524,13
· Stocks finaux	482,47	161,99	761,17	1.405,63
-Stocks paysans	72,00	27,00	19,50	118,50
-Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	72,00	27,00	19,50	118,50
3. EXCEDENT (+) / DEFICIT (-) BRUT				
	-404,83	-161,99	-44,57	-611,40
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	411,90	164,00	9,06	584,96
· Aides alimentaires	387,90	147,00	6,00	540,90
· Exportations	24,00	17,00	3,06	44,06
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT (+) / DEFICIT (-) NET				
	7,07	2,01	-35,51	-26,44
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	73,91	25,14	98,07	197,12
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				185,00

BIAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 22 : TCHAD

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				5.702.000
1. DISPONIBILITES				559,70
• Production brute	35,03	9,91	514,76	604,70
• Production disponible	59,80	3,30	541,60	496,06
• Stocks initiaux	32,89	2,81	460,36	63,64
-Stocks paysans	2,14	7,10	54,40	34,00
-Autres stocks	1,90	,00	32,10	29,64
	,24	7,10	22,30	
2. BESOINS				823,98
• Consommation humaine	76,81	36,66	710,51	803,98
• Stocks finaux	76,81	36,66	690,51	20,00
-Stocks paysans	,00	,00	20,00	nd
-Autres stocks	,00	,00	nd	20,00
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	-41,78	-26,76	-195,75	-264,29
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				75,40
• Importations commerciales	10,00	42,90	22,50	75,40
• Aides alimentaires	10,00	42,90	22,50	,00
• Exportations	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET	-31,78	16,15	-173,25	-188,89
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	7,90	9,26	94,22	111,38
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				141,00

A N N E X E 3

PRODUCTION CEREALIERE

TABLEAU N° 23 : PREVISION DE PRODUCTIONS CEREALIERES BRUTES
CAMPAGNE 1990/1991

Unité : Millier de tonnes

	Mil/Sorgho	Maïs	Riz paddy	Fonio	Autres Céréales	TOTAL CEREALES	Variat. 90/89 %
Burkina Faso	1514	217	43	14	-	1788	-8,4
Cap-Vert	-	16	-	-	-	16	59,3
Gambie	56	15	21	-	-	91	-5,2
Guinée-Bissau	64	23	160	-	3	250	2,0
Mali	1450	214	376	19	-	2058	-4,5
Mauritanie	89	3	52	-	-	144	-21,3
Niger	1548	3	73	-	10	1634	-3,0
Sénégal	669	139	157	-	-	965	-9,6
Tchad	455	31	60	1	58	605	-1,9
Ensemble	5845	661	942	34	71	7551	-5,7

Source : CILSS/FAO

(1) Fonio. (2) Blé. (3) Berbere.

TABLEAU N° 24 : PRODUCTION CERELIERE COMPAREE DES CAMPAGNES 1982-1983 A 1990-1991

9

Unité : Millier de tonnes

	Campagne : 1982-83	Campagne : 1983-84	Campagne : 1984-85	Campagne : 1985-86	Campagne : 1986-87	Campagne : 1987-88	Campagne : 1988-89	Campagne : 1989-90	Prévision : 1990/1991	Taux % Camp. 90/91
Burkina Faso	1210	1011	1119	1584	1925	1513	2101	1952	1788	91,6
Cap-Vert	4	3	3	2	12	21	17	10	16	160
Gambie	109	66	89	116	102	92	94	96	91	94,8
Guinée-Bissau	132	132	165	180	200	231	225	245	250	102,0
Mali	984	880	760	1669	1763	1637	2196	2155	2058	95,5
Mauritanie	21	16	22	67	146	166	174	183	144	78,7
Niger	1704	1747	1075	1834	1825	1434	2384	1686	1626	96,4
Sénégal	766	517	706	1241	890	1054	867	1067	965	90,4
Tchad	453	489	314	690	730	572	808	617	605	98,1
ENSEMBLE	5383	4861	4253	7383	7593	6720	8866	8011	7543	94,2

SOURCE : CILSS.

TABLEAU N° 25 : RESULTATS DEFINITIFS DES PRODUCTIONS CERELIERES

CAMPAGNE 1989-1990

Unité : tonnes

	Mil/ Sorgho	Mais	Riz paddy	Fonio	Autres céréales	Total céréales
Burkina Faso	1.640.495	256.913	41.841	12.422	-	1.951.671
Cap-Vert	-	9.714	-	-	-	9.714
Gambie	61.411	14.144	20.700	-	-	96.255
Guinée-Bissau	82.614	*	162.429	-	-	245.043
Mali	1.572.659	225.393	337.749	18.928	628 (1)	2.155.357
Mauritanie	125.079	2.663	55.067	-	-	182.809
Niger	1.599.766	2.604	70.863	226	12.900 (1)	1.686.359
Sénégal	765.751	131.407	168.227	1.402	-	1.066.787
Tchad	416.347	19.171	105.003	911	75.349 (2)	616.781
Ensemble	6.264.122	662.009	961.879	33.889	88.877	8.010.776

(1) Blé

(2) Berbere (74.899 t) + Blé (450 t)

* La production de Maïs est incluse dans celle de Mil/sorgho

A N N E X E 4

P R I X D E S C E R E A L E S

TABLEAU N° 26 - PRIX DU MIL (en F CFA)

	AOUT 1988	SEPT. 1988	OCT. 1988	AOUT 1989	SEPT. 1989	OCT. 1989	AOUT 1990	SEPT. 1990	OCT. 1990
<u>BURKINA FASO</u> : Ouagadougou (U)	76	73	71	85	88	100
Dédougou (R.E.)	107	110	105	81	70	56	73	74	81
Markoye (Z.D.)	82	77	66	123	112	107
<u>MALI</u> :									
Bamako (U)	146	145	133	72	66	65	99	112	117
Zangasso (R.E.)	99	99	84	36	29	35	62	76	75
Gao (Z.D.)	150	134	103	71	67	72	99	117	120
<u>NIGER</u> :									
Niamey (U)	76	77	73	95	88	83
Konni (R.E.)	62	73	62	70	65	...
Tera (Z.D.)	56	57	...	83	83	...
<u>SENEGAL</u> :									
Dakar (U)	91	93	89	121	126	95	112	114	108
Kaolack (R.E.)	61	50	54	87	77	55	77	68	60
St.Louis (Z.D.)	102	96	88	109	109	95	107	106	105
<u>TCHAD</u> :									
Moundou (U)	124	100	60	65	65	65	67	80	...
Mongo (Z.D.)	66	60	50	30	40	46	52	60	...

U : Marché Urbain

Z.D. : Marché en zone de faible production

R.E. : Marché Rural en zone de forte production

TABLEAU N° 27 - PRIX DU SORGHO (en F CFA)

	AOUT 1988	SEPT. 1988	OCT. 1988	AOUT 1989	SEPT. 1989	OCT. 1989	AOUT 1990	SEPT. 1990	OCT. 1990
<u>BURKINA FASO</u> : Ouagadougou (U)	117	109	100	78	77	71	82	83	90
Dédougou (R.E.)	57	58	43	61	59	81
Markoye (Z.D.)	54	65	129
<u>MALI</u> :									
Bamako (U)	136	137	123	72	67	65	99	112	117
Zangasso (R.E.)	92	94	63	36	29	35	60	75	74
Gao (Z.D.)	140	140	109	77	67	74	105	122	128
<u>NIGER</u> :									
Niamey (U)	79	74	76	85	84	83
Konni (R.E.)	32	52	56	65	60	...
Tera (Z.D.)	57	50	...	82	81	...
<u>SENEGAL</u> :									
Dakar (U)	92	90	89	113	117	100	108	111	104
Kaolack (R.E.)	60	50	54	90	71	...	75
St.Louis (Z.D.)	97	98	85	101	107	97	104	99	107
<u>TCHAD</u> :									
Moundou (U)	...	80	74	67	64	70	76	75	...
Mongo (Z.D.)	50	50	40	39	24	32	29	37	...

U : Marché Urbain

Z.D. : Marché en zone de faible production

R.E. : Marché Rural en zone de forte production



Imprimerie Nationale 01 B.P. 2659 BOBO 01 — Tél. 98-19-26